

PESSAH 5784
22 AU 30 AVRIL 2024

LE MAGAZINE DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE DE TOULOUSE ET DES PAYS DE LA GARONNE



PESSAH DU 22 AU 30 AVRIL
FÊTE DU PARTAGE ET DE LA CURIOSITÉ
RENOUVELÉE > P 6



SOUTIEN AUX OTAGES > P 26
SOIRÉES, RASSEMBLEMENTS
SE SUCCÈDENT À TOULOUSE



VALÉRIE ZENATTI > P 22
EN TOURNÉE POUR SON LIVRE
"QUI VIVE", ELLE S'EST
CONFIÉE À AVIV MAG



RECONNAISSANCE NATIONALE
POUR MARIE VAISLIC,
TOULOUSAIN RESCAPÉE DE LA SHOAH À 15 ANS
APRÈS LA PARUTION DE SON LIVRE,
INVITÉE À "LA GRANDE LIBRAIRIE"
ELLE FAIT LA COUVERTURE DU POINT



EN COUVERTURE Marie Vaislic, à l'âge de 93 ans, a vu son destin basculer une deuxième fois. Après avoir été rafflée et déportée à 14 ans dans les camps de la mort et en être revenue vivante, la voilà qui se voit propulsée par son dernier livre à la une de nombreux médias... lire page 32

Le billet d'Henri Amar	3
Le mot du président Thierry Sillam	5
Judaïsme : Horaires de Pessah	6
L'ACIT en action : Retour sur Pourim et Tou Bichevat, soirée d'étude, conférence de Franck Tapiro...	10
Culture : Exposition "Spirou dans la tourmente de la shoah"	18
Brèves communautaires	20
ENTRETIEN : Valérie Zenatti, écrivaine et traductrice d'Aharon	22
PATRIMOINE : Reine Benzaquen, une artiste engagée	24
TALMUD TORAH : Le mot du directeur Yaïr Ziri	25
LE CRIF : Hommage du 19 mars et rassemblement pour les otages	26
ASSOCIATIONS : Le Fond Social, Le Casit, La Wizo, les EI, l'UEJF	28
EN COUVERTURE : L'histoire de Marie Vaislic	32
RENCONTRE : Evelyn et Claude Askolovitch, un livre à 2 mains	34
Culture : Le 3e congrès de la SEJ par Calude Denjean	36
Disparitions : Alexandre Levy, Paula Perella Weinrib Shayevitz, Lalou Berdah	37
Carnet communautaire	38

Aviv Mag est une publication de l'ACIT Association Culturelle Israélite de Toulouse 2 place Riquet, 31000 Toulouse.
Tél. 05 62 73 46 46 - Directeur de la publication : Thierry Sillam
Directeur de la rédaction : Pierre Lasry
Transcriptions : Julia Lasry - Crédit photo : LSP, Bernard Aïach, Relecture : Marjorie Yerushalmi

Design, production : LSP, 11 rue Adonis 31200 Toulouse,
Tél. 05 61 13 18 18, - mail : lspedito@wanadoo.fr
Régie publicitaire : MPC 05 61 23 81 68
Impression : Techniprint Montauban
N° de commission paritaire : 0421 G 88068 - Dépôt légal à parution



ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO : Patricia Atlan, Jacques Asseraf, Gérard Benarrous, Richard Benhamou, Reine Benzaquen, Léo et Ari Biffeld, Emile Bravo, Sophie Castiel, Yaël Cohen, Claude Denjean, Frédéric Dessort, Jacques Fredj, Michaël Ittah, Natacha Khelif, Pierre Lasry, Maurice Lugassy, Roseline Marques, Doron Naim, Clémence Nathanson, Philippe Salama, Kevin Sellem, Thierry Sillam, Laurent Taieb, Valérie Zenatti, Yaïr Ziri > **MERCI À TOUS**
117 photos illustrent ce numéro d'Aviv Mag !

Le billet d'Henri Amar



BOYCOTTS

LA GANGRÈNE S'ÉTEND. Après ces écoles, ces collèges, ces lycées, "territoires perdus de la République" où - au grand dam de ses enseignants - se trafique ou se censure l'Histoire, se voilent les arts et se réduit la Science, certaines universités et grandes écoles - Sciences Po pour citer un exemple récent - prennent le relais.

En subissant, ou, plus grave encore, en tolérant des ségrégations, des mises à l'écart, des vexations, voire des agressions intolérables. Dans ce que devraient être, en principe, ces hauts-lieux de la raison, de l'esprit d'ouverture, de la liberté de dire et de contredire, le sectarisme - pour ne pas dire l'antisémitisme ou plus justement et plus simplement l'antisémitisme - s'installe et prolifère. On n'écoute plus, on édicte. On ne doute plus, on ne pense plus, on braille. On éructe des contre-vérités. On dénie les faits - le pogrom du 7 octobre - et on distord les mots. Et l'agresseur devient l'agressé. Et le droit de se défendre devient le devoir de suspendre. Suspendre la guerre à la barbarie, suspendre le combat contre le terrorisme, celle-là même que l'on s'accordait et que l'on s'accorde - toujours avec une belle unanimité à dénoncer en d'autres lieux mais que l'on refuse de nommer ici.

Ici, contre Israël, et pas ailleurs. Boycott spécifique donc ; Boycott de l'Israélien, boycott du sioniste, boycott du JUIF ENFIN ET EN FAIT. Cela a un nom. Cela s'appelle antisémitisme, quelles que soient les appellations dont on voudrait l'affubler pour le déguiser et quels que soient les prétextes invoqués pour tenter de le justifier.

Etudiants juifs insultés, agressés, interdits ou littéralement chassés de leurs amphithéâtres par de paresseux moutons de Panurge manipulés par une propagande insidieuse aux ambitions mortifères et planétaires : la liste s'allonge en France, en Allemagne, aux Pays-Bas, aux Etats-Unis, au Royaume-Uni. Le boycott du savoir et de son apprentissage se répand, flattant l'ignorance, entamant les cervelles et nourrissant la haine.

Jusqu'où ? Jusqu'à quand ?

À quand l'éviction, pour cause de judéité, des découvertes des savants, des écrits des philosophes, des chefs-d'œuvre des artistes juifs ? Mahler aux oubliettes ? Modigliani et Chagall effacés ? Einstein et sa relativité au pilori ? Freud et son inconscient au pilori ? Et Karl Marx épargné de justesse pour avoir affiché un antisémitisme débridé ? La projection peut paraître caricaturale, excessive, voire paranoïaque, en dépit de la logique interne qui l'y conduit.

On voudrait, on veut, en tout cas l'espérer.

Parce que la liberté de penser, d'inventer et de découvrir ne se prête pas au boycott. Et qu'on ne saurait s'incliner devant ceux qui tentent de l'imposer par la violence, la manipulation et le mensonge.

"Et pourtant, elle tourne" murmurait, en son temps, un certain Galilée, contraint d'abjurer, face à ses inquisiteurs, sa mise en évidence de la ronde de la Terre autour du Soleil. Murmure de la vérité plus fort, plus audible, plus durable que les hurlements des boycotteurs de toutes espèces. Murmure aux accents de leçon.
Henri Amar

Musée Saint-Raymond & Couvent des Jacobins

«CATHARES»

5 avril 2024
5 janvier 2025

Toulouse dans la croisade

#ExpoCathares

Exposition d'intérêt national

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Aimer Vivre à Toulouse

MAIRIE DE TOULOUSE

LAG BAOMER

**Dimanche 26 Mai
à partir de 17h30**

AU MAS TOLOSA



LIVE MUSICAL D'ALLIEL ET DAVID HABABOU

Vente de bougies

ENTRÉE LIBRE | RENSEIGNEMENTS AU 05.62.73.46.46

Animations pour enfants

Barbecue sandwich, assiette, menu enfants

LE MOT DU PRÉSIDENT

THIERRY SILLAM



Ma nichtana...

En quoi ce soir de Pessah sera-t-il différent de tous les autres soirs, et de tous les autres soirs précédents Pessah ?

Pessah, c'est le soir où l'on récite l'histoire d'une libération.

Raconter ensemble la sortie d'Égypte, se souvenir que nous avons été étrangers, réduits en esclavage et que nous en avons été libérés.

Notre tradition nous enseigne que parler de ce qui a été, de ce qui fut, de ceux qui ont été, les ramènent à la vie.

Cette année, quand nous raconterons la libération du peuple juif, nous prierons pour que vienne aussi la libération de nos sœurs et de nos frères maintenus à l'état d'esclaves par des individus qui se sont placés hors de toute espèce d'humanité.

Ici, comme partout dans le monde, chacun d'entre nous égrène avec chagrin et colère les jours de captivité de nos otages.

Les tumultes orchestrés par les uns et les autres afin de faire porter le poids de ces crimes sur Israël ne nous étonnent pas, nous le savons, être juif c'est être le prétexte commode pour expliquer, excuser, valider toutes les actions terroristes et anti-sémites.

Ensemble nous sommes plus forts, notre communauté reste soudée et les derniers mois ont vu aussi des raisons d'espérer, ici, à Toulouse.

Le récit des textes que nous devons à nos enfants : l'Acit a agi pour l'expansion du Talmud Torah, et sous la direction du Rav ZIRI, le nombre d'enfants fréquentant l'école du dimanche matin ne cesse d'augmenter. Au point de pouvoir ouvrir des cours dédiés aux enfants passant leur Bat-Bar Mitsvah.

Ensuite, à l'âge de 12 ou 13 ans, les cours se poursuivent pour les post-Bar-Mitsvah, à un âge où, sinon tout, mais beaucoup se joue dans le développement de l'adulte en devenir.

À 16 ans, désormais, les enfants issus de mariage mixte, dont la mère n'est pas juive, pourront entrer dans un processus leur permettant d'anticiper le protocole imposé par le Consistoire pour leur conversion. C'est-à-dire qu'après avoir reçu une instruction particulière durant deux années dans la perspective de leur conversion, ces enfants, une fois majeurs, entreront dans le judaïsme pleinement et plus rapidement, ayant prouvé leurs connaissances et leur sincère attachement au judaïsme. Ce protocole débute à Ohr Torah, et Toulouse est la première ville en France à le proposer.

Depuis plusieurs mois, de nombreuses activités ont été organisées à l'EDJ, réunissant de plus en plus de monde. Que ce soit autour d'un loto, d'un repas ou de cours de pensée juive à la Pizzeria, vous êtes toutes et tous au rendez-vous manifestant ainsi votre attachement à notre communauté et au lieu qu'est l'EDJ.

La pizzeria est le lieu de rencontres et de rendez-vous, à midi comme le soir, pour tous les membres de notre communauté, étudiants, actifs ou retraités, tous y viennent et sont accueillis chaleureusement.

Cette fréquentation nous a permis d'imaginer un lieu de vie supplémentaire, au sein de notre immeuble.

Un restaurant de Paris est en négociation pour s'installer dans la salle laissée libre depuis quelques années, il s'agira d'une autre proposition culinaire, puisque *Bassari*, et d'une possibilité supplémentaire de se retrouver autour d'un repas, cachet, et dans nos locaux.

Nous vous tiendrons informés de cette nouvelle table, très rapidement.

Mais dans l'immédiat, très bientôt, des Sédarim vont nous réunir, chaque aliment sera l'occasion de rendre plus vivant le récit de la sortie d'Égypte, et le triomphe qui nous est promis à l'issue des épreuves.

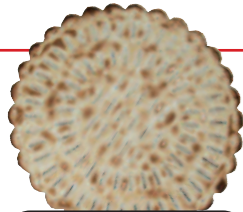
L'Acit vous attend à l'EDJ pour le 22 avril au soir, le 23 à midi et le 23 au soir autour de la table du Séder, préparée par Danielle Traiteur, réservez dès maintenant pour être réunis autour de notre Rabbin, Doron Naim, et célébrer ensemble la fin de l'esclavage en Égypte et prier pour la libération de nos otages.

Une soirée orientale clôturera les fêtes de Pessah par une Mimmouna, à l'EDJ, un moment gourmand et festif, orchestré par Danielle Traiteur, le 30 avril à partir de 22 heures.

Pour tous ces repas, vous pourrez prévoir des tables familiales, alors dans la mesure du possible, réservez au plus tôt pour que ces fêtes de Pessah se déroulent dans les meilleures conditions.

Enfin, l'ACIT met à votre disposition toutes formes d'actions, votre participation sans faille nous encourage à en faire plus, pour le bien ici et en Israël.

Thierry Sillam, président de l'ACIT



AGENDA DE PESSAH

Horaires de Pessah

PESSAH 2024-5784

**DU LUNDI 22 AVRIL AU SOIR
AU MARDI 30 AVRIL 2024 AU SOIR**

DIMANCHE 21 AVRIL 2024

BEDIKAT 'HAMETS (recherche du 'hamets) :

Recherche du 'hamets : après 21h23, à la tombée de la nuit

LUNDI 22 AVRIL 2024

VEILLE DE PESSAH (jeûne des premiers nés)

Chahrit suivi du siyoum : 6h45

INTERDICTION de consommer le 'hamets : 11h10

Biour 'hamets (brûler le 'hamets) / Elimination du 'hamets : avant 12h30

1er SOIR DE PESSAH (1er soir du Séder) :

Allumage des bougies de chabbat et Yom Tov : entre 19h22 et 19h45

Minha suivi d'Arvit : 20h

Début du Séder : après 21h23

MARDI 23 AVRIL 2024

1er JOUR DE PESSAH (1er soir du Omer) :

Chahrit (Tikoun Hatal) : 9h00

2ème SOIR DE PESSAH : (2ème soir du Séder)

Minha : 20h00 suivi d'Arvit (supputation du Omer)

Allumage des bougies : après 21h30 (à partir d'une flamme existante)

MERCREDI 24 AVRIL 2024

2ème JOUR DE PESSAH (2ème soir du Omer) :

Chahrit : 9h00

Minha : 20h15 (Apath Yéhouroun 20h10)

Arvit et fin de 1ères fêtes : 21h35

DU JEUDI 25 AVRIL AU DIMANCHE 28 AVRIL 2024

HOL HAMOED (demi-fête)

(pas de mise de téphilines)

Chahrit : de Jeudi à vendredi : 6h45,

Dimanche 7h45

Minha suivi d'Arvit : 19h00

VENDREDI 26 AVRIL 2024

4ème JOUR DE PESSAH (4er soir du Omer) :

Allumage des bougies de shabbat : entre 19h24 et 20h00

Minha suivi d'Arvit de la fête : 19h15

SAMEDI 27 AVRIL 2024

5ème JOUR DE PESSAH (5ème soir du Omer) :

Chahrit : 9h00 (ouvert à partir de 8h30)

Cours : 19h15

Minha : 20h15

Arvit et fin de chabbat et de fêtes : 21h43

DIMANCHE 28 AVRIL 2024

VEILLE DES DERNIERES FETES

Allumage des bougies : entre 19h26 et 20h00

Minha suivi d'Arvit de la fête : 19h15

LUNDI 29 AVRIL 2024

7ème JOUR DE PESSAH (7ème soir du Omer) :

Chahrit : 9h00

Allumage des bougies : après 21h35 (à partir d'une flamme existante)

Minha suivi d'Arvit de la fête : 19h30

MARDI 30 AVRIL 2024

8ème et dernier JOUR DE PESSAH (8ème soir du Omer) :

Chahrit : 9h00

Apath Yéhouroun : 10h00 (YIZKOR)

Minha : 20h15

Arvit et fin de fêtes : 21h44

MIMOUNA : MARDI 30 AVRIL 2024

INTERDICTION de faire entrer le 'hamets le mardi 30 avril, 5 mn après 21h45.

Le 'hamets qui a été vendu ne peut être consommé seulement 5 minutes après la fin de fête, Afin de laisser le temps au Rabbín de racheter le 'hamets.

PRESCRIPTIONS PARTICULIÈRES

Vente du Hamets : Avant vendredi 19 avril 2024 (11h00) - Cette transaction se pratique au moyen d'un contrat de vente, rédigé dans les formes légales prescrites par le Talmud, qui lui donnent un caractère réel.

On remet, à cet effet, un pouvoir au Rabbín qui agit au nom de tous ceux qui s'adressent à lui (document de "Pouvoir de vente" disponible dans les commerces cachers et lieux de cultes ainsi que sur www.acit31.com ou sur www.edjt.org)

Le pouvoir devra être remis à l'ACIT, au plus tard le vendredi 19 avril 2024 avant 11h00.

Recherche du Hamets (Bédikat Hamets) : dimanche 21 avril 2024 à partir de 21h23 - A la lueur d'une bougie, nous procédons à la recherche du Hamets dans tous les coins et recoins de nos appartements (résidence principale ou secondaire).

Bénédiction à prononcer avant la recherche : *Baroukh ata Ado—nay elokénou mélekh aolam acher kidéchanou bémits-votav vétsivanou al biour hamets.*

A la fin de la recherche après avoir mis dans un récipient hermétique, le Hamets trouvé (au moins 10 morceaux préalablement bien emballés), nous lisons la formule suivante : "Que tout pain ou levain qui reste en mon domaine (possession) que je n'ai pas détruit et dont je n'ai pas connaissance, soit annulé et sans propriétaire comme la poussière de la terre"

Jeûne des premiers nés (Taait Békhorot) :

lundi 22 avril 2024 (05h25-21h24)

Office de Chahrit suivi du Siyoum : 6h45

En souvenir de la dixième plaie qui frappa l'Egypte et qui épargna les premiers-nés hébreux, ceux-ci jeûnent la veille de Pessah. Il est possible de participer au Siyoum Massekhta (étude talmudique) afin d'être dispensé de ce jeûne après l'office du matin. La présence de la personne qui doit jeûner est exigée, et l'on ne peut déléguer une tierce personne. Il est possible d'y participer en **AUDIO** ou **VISIO** à condition de consommer un aliment à l'issue de l'étude.

Interdiction de consommer du Hamets : lundi 22 avril 2024 à 11h10 - L'interdiction de consommer du Hamets entre en vigueur à 11h10. La Torah interdit à Pessah la consommation du Hamets, tout aliment, solide ou liquide, contenant un tant soit peu de Hamets est lui-même interdit.

Défense de posséder et destruction du Hamets (Biour Hamets) : Lundi 22 avril 2024 avant 12h30 - Il faut brûler le Hamets avant 12h30, en lisant la formule d'annulation identique à celle de la recherche (voir plus haut). Le Hamets doit être détruit selon un des 3 procédés suivants :

- Le brûler jusqu'à ce qu'il devienne charbon.

- L'émettre et le jeter au vent.

- L'émettre et le jeter à la mer (ou dans un fleuve).

A partir de cette heure, il ne doit plus se trouver dans la maison de trace de Hamets.



Doron Naïm, rabbin de Toulouse

Un petit pas vers Hachem



PESSAH CÉLÈBRE UN ÉVÈNEMENT DÉTERMINANT de l'histoire juive : la libération du Peuple juif de l'esclavage égyptien il y a 3 300 ans. La Sortie d'Égypte eut pour point culminant le miracle de la séparation de la Mer des Joncs. Peu après avoir traversé la mer, les Juifs furent attaqués par le Peuple d'Amalek qu'ils vainquirent miraculeusement.

Qui est donc Amalek ? Et pourquoi s'acharne-t-il avec tant de hargne contre le peuple d'Israël ? Essayons de définir l'essence d'Amalek afin de saisir exactement ce qu'il est et tout ce qu'il a engendré.

La *Haggada* (récit) que nous lisons lors de la fête de Pessa'h souligne que "ce n'est pas un seul qui se leva contre nous pour nous exterminer, mais à chaque génération, des ennemis se dressent contre nous pour nous exterminer et le Saint béni soit-Il nous délivre de leurs mains". La précision de ce texte écrit il y a près de 2000 ans ne s'est jamais démentie : chaque génération a, en effet, vu se lever un ou des descendant(s) d'Amalek (si ce n'est sur le plan génétique, en tout cas au niveau spirituel) ambitionnant d'anéantir le peuple juif. Ceux qui croyaient qu'Hitler et ses sbires étaient les derniers, ont découvert avec horreur qu'aujourd'hui Amalek est présent dans les rues de Paris, Bruxelles ou Copenhague.

La Torah nous enseigne que le tristement célèbre Aman, descendant d'Amalek, en fait partie. Sa trace se trouve dans les versets qui font suite à la faute originelle du premier homme, Adam : « *Cet arbre dont je t'ai interdit de manger, en as-tu mangé ?* » (Genèse; 3,11). Le premier mot du verset, se prononce «amine» (המנו). Toutefois, comme la Torah est écrite sans voyelle, on peut aussi le lire «Aman» (המנו). La question est alors évidente : quel lien existe-t-il entre la faute d'Adam mangeant le fruit de l'arbre, et Aman ? Pour comprendre, il convient de détailler l'évènement évoqué.

Nous sommes en présence ici de la première faute de l'humanité, l'apparition du péché. Jusque-là, Adam avait parfaitement conscience de la présence

du remède face à cette menace. Lorsqu'Amalek a attaqué les *Bnei Israël*, Moshé a montré l'unique arme efficace pour vaincre nos ennemis, celle de cultiver et entretenir notre relation de proximité avec Achem ! L'attitude a été la même à Pourim. Lorsque le peuple juif était en péril, il s'est renforcé dans le jeûne et la prière pour un retour salutaire vers Hachem !

Une génération après la Shoah, il s'est avéré qu'Amalek, fidèle à sa "mission" et plus déterminé que jamais, revient et engage "une nouvelle guerre contre les Juifs". Tel une hydre protéiforme, Amalek se retrouve aujourd'hui sous les traits d'islamistes fanatisés, de nostalgiques du IIIe Reich et de ceux qui clament dans les rues de Paris, Berlin ou Amsterdam : "Mort aux Juifs".

Il est évident que même si la guerre entreprise par Amalek contre Dieu est perdue d'avance, elle peut néanmoins déplorer de nombreuses victimes. Amalek a commis d'innombrables atrocités au cours de l'Histoire, il est temps que son règne s'achève. À nous, d'œuvrer pour que ce combat soit le dernier...

Nous sommes les seuls garants de notre rapprochement vers le maître du monde. Ce n'est qu'en se tournant vers lui, en l'implorant du plus profond de notre cœur, qu'il se manifestera de nouveau. Réalisons ce si petit pas vers Hachem, pour qu'à son tour, il accomplisse une grande avancée vers nous et nous ouvre les portes de la délivrance finale.

Pessah cacher vessaméa'h

Doron Naïm,
rabbin de Toulouse et des Pays de la Garonne

ADHESION ACIT

2024

POURQUOI J'ADHÈRE À L'ACIT

L'ACIT AU COEUR DE VOTRE COMMUNAUTÉ

L'ACIT c'est vous !
Adhérer à l'ACIT c'est soutenir l'existence de votre communauté

05.62.73.46.46 acit31.com 2 PLACE RIQUET 31000 TOULOUSE

POURQUOI J'ADHÈRE À L'ACIT

L'ACIT c'est :

- Le soutien aux écoles de notre communauté
- Le soutien aux personnes en difficultés
- Le soutien aux associations de jeunesse (UEJF, EEIF, OLAMI, GAN ISRAEL)
- L'organisation du Talmud Torah du grand Toulouse
- Le financement de la sécurité de notre communauté
- La gestion et le financement de l'Espace du Judaïsme
- La gestion de tous les lieux de cultes (synagogues, mikvés)
- La gestion de tous les événements familiaux de la naissance au décès
- L'organisation de sessions de guet et conversion
- L'organisation de toutes les fêtes juives
- Une équipe de Hevra Kachicha dévouée aux services des familles endeuillées
- La gestion de la cacherout à Toulouse et sa région
- L'organisation de nombreuses manifestations, repas chabbatiques, cours de torah, fête de Pourim, Hanoucca (cinéma et distribution de centaines de jouets gratuits), Lag Baomer, Lotos
- La gestion de la communication de notre communauté avec Radio RCK de l'AVIV Hebdo et de l'AVIV MAG

05.62.73.46.46 acit31.com 2 PLACE RIQUET 31000 TOULOUSE

MIHARU

Créateur de lieux événementiels

Innovier, rassembler, célébrer des événements professionnels ou familiaux...

Êtes-vous prêts à embarquer ?

Découvrez nos lieux événementiels à Toulouse et Agen et choisissez celui qui vous correspond...

Scannez moi !

Toulouse Centre
 Toulouse Sud-Ouest
 Toulouse Nord
 Agen
 Toulouse Centre
 Toulouse Nord-Est
 Toulouse Sud-Est



Par Jacques Asseraf

Pessah

UNE COMMUNAUTÉ DE DESTIN

APRIORI, LA DÉMARCHÉ SEMBLE INCONGRUE. VOIR OU ENTENDRE un Israélien célébrer la fête de Pessah tout en revendiquant son statut de *Hiloni** peut surprendre. On le regarde effectivement se soumettre au rituel du Seder avec une bonne conscience parfaitement assumée; cela sans pour autant s'imposer les règles restrictives du *Hamets*** qui interdisent toute consommation de pain ou autres aliments dérivés. Dans cette logique, il en sera ainsi des diverses lois dites religieuses; comme le shabbat respecté dans sa dimension de jour férié, tout en restant dépouillé des rites qui l'encadrent.

Pour lui - et pour beaucoup - le chabbat s'identifie à "un dimanche qui tombe le samedi."

Cependant, dans sa conception, Pessah est perçu comme un marqueur identitaire. Cet être juif

s'inscrit alors, volontairement, dans une histoire et entend faire partager à la famille qui l'entoure un sentiment d'appartenance qui l'habite. Appartenance à une collectivité très ancienne qui, affranchie jadis de l'esclavage égyptien, va se muer en peuple en acceptant le joug céleste et en intégrant dans son vécu un ensemble de commandement moraux.

Cet homme va naturellement se prévaloir de sa citoyenneté israélienne qui en fait un homme libre éloigné de l'environnement fondamentalement hostile de l'exil diasporique. Et ainsi, in fine, il aura accompli le rêve millénaire du Retour à Sion.

Bien entendu, son judaïsme ne souffre d'aucune contestation. Cet homme reste juif comme deux et deux font quatre. Il appartient en somme à une **Communauté de destin** comme chacun d'entre nous; bien qu'il ait décidé de se soustraire à la dimension verticale du judaïsme qui régit les rapports avec le Ciel.

Ruth, la première convertie de la Tradition juive, n'a-t-elle pas revendiqué, préalablement, son adhésion au peuple juif, avant d'affirmer sa foi pour le Dieu d'Israël ?

Le citoyen juif d'Israël se retrouve donc moins exposé à une dilution éventuelle de sa judéité.

L'espace public lui offre l'ambiance nationale festive et les signes extérieurs qui y règnent le préservent, peu ou prou, d'une érosion identitaire.

Ces paramètres lui garantissent même une certaine immunité contre une assimilation dommageable. Sa descendance se sentira moins sensible aux appels du large si plaisant.

Il n'en sera pas de même pour un "citoyen français de confession israélite". Il vit ailleurs, sur une terre étrangère, son environnement laïc mais d'essence chrétienne, tout de même, finira par avoir raison de sa fidélité à la foi de ses Pères.

Et sa postérité résistera plus difficilement aux attrait de la société environnante. L'Histoire juive apporte son lot de témoignages probants pour souligner les difficultés de préserver l'intégrité d'une identité.

Il reste à donner sens à cette approche. Le juif ne saurait se satisfaire d'une existence normative, à l'instar de tout citoyen du

monde. Il ne va pas se contenter d'un modèle universel aspirant à un bonheur matériel et à une quiétude psychologique que recherche toute créature humaine. Dès le départ en effet, il s'est doté, collectivement, d'un arsenal de devoirs vis-à-vis du Ciel et, surtout vis-à-vis d'autrui et de la société. Dans le seul but, à la fois fou et exaltant, de s'élever au-dessus de sa simple condition humaine où la nature animale impose ses exigences. Nos Sages baliseront, par des préceptes, ce chemin semé d'embûches et lui feront entrevoir une vie autrement plus signifiante.

En essayant de brider un égo spontanément totalitaire, il favorise l'accès à autrui.

Une main tendue à ceux qui ont en besoin, un souci permanent de l'autre, veuve, orphelin ou étranger incarnant la précarité et la vulnérabilité. Tel est le crédo, répété à l'envi, par nos Prophètes. Tel est l'enjeu que s'est assigné le peuple juif.

● Jacques Asseraf

*Agnostique, laïc
**Le levain



L'IMAGE : partout, la joie de Pourim

Pour la fête de Pourim l'ACIT organisait une salve d'événements dans tous les lieux communautaires !
Grands et petits, familles et amis se sont donnés le mot pour se retrouver...
Ils ont répondu très très nombreux et très très motivés !



Pourim au TALMUD TORAH : il y avait des pilotes dans l'avion et une vraie symphonie de couleurs dans tous les déguisements des enfants !

Après la lecture la Meguila plusieurs centaines de joueurs étaient présents à l'EDJ pour un grand loto !
Ordinateur, tablette, trottinette, vélo, vaisselles... de nombreux cadeaux furent remportés...





Pourim à CHAARÉ EMETH : bravo à Benjamin Atlan ainsi qu'à son épouse Haya et toute l'équipe des fidèles de Chaaré Emeth pour cette magnifique journée de Pourim ! Plus de 100 personnes pour la lecture de la Méguila ainsi que pour le Michté avec repas, animations pour les enfants, musique, une ambiance qui reflète bien la dynamique de cette synagogue



Pourim à BIRKAT HAÏM : la joie, l'amitié, les rires ont ponctué la fête, avec des surprises et des visites !



Synagogue Beth Yossef de Balma



INSTANTANÉS DE POURIM

Partout la fête a battu son plein ; déguisements, lecture, jeux ont réchauffé les cœurs et fait oublier les soucis...

Pourim au GAN RACHI : des sommets de créativité et d'excitation pour les enfants déguisés !



BETH HABBAD À BALMA : ferveur et échanges autour des thèmes de Pourim : Esther, la Méguila, le sort des Juifs...



Pourim à OHR TORAH : chaque parcelle de l'école était entièrement dédiée à la fête!



POURIM À RAMBAM : la concentration des aînés devant la jeunesse Loubavitch.



BETH HABBAD À L'UNION : l'occasion de rappeler que le décret ordonnant l'extermination de tous les juifs fut finalement retiré et c'est Haman qui fut condamné à mort.



Le Talmud Torah



Le Talmud c'est le rendez-vous de l'enseignement du judaïsme mais avec beaucoup de jeux, d'histoires. On ne s'y ennue jamais ! Au contraire, tout est fait pour apprendre dans la bonne humeur, sans fatigue et sans répétition.



Le Talmud ce sont aussi des sorties, comme par exemple la visite de la synagogue Palaprat, la plus ancienne de Toulouse, qui a été présentée aux élèves par Roger Attali en présence du rav Ziri et de nombreux parents.

Elle a été longtemps le seul lieu du judaïsme Toulousain pour prier, pour étudier, pour se retrouver... avant que n'existent toutes nos autres synagogues, nos écoles et nos bâtiments communautaires...

Une soirée d'étude à la mémoire de Samuel Sandler

MERCREDI 6 MARS



Ce rendez-vous d'étude avait pour thème "l'importance de fixer des moments d'étude de la Torah". Les rabbins Matusof, Monsonego et Naïm ont livré une conférence passionnante à 3 voix sur cette question consubstantielle au judaïsme. La soirée du 6 mars était dédiée à Samuel Sandler récemment décédé.



Tou Bichevat fêté dignement !

Mercredi 24 janvier, à l'issue de l'office du soir, une magnifique séouda a été offerte par l'ACIT et le KKL. Le rabbin Doron Naïm et le président THIerry Sillam y ont participé entourés d'un public nombreux et en présence du rav Moshé Chein.



Organisée avec le soutien du CRIF, de L'ACIT et la participation de toutes les institutions communautaires, cette conférence fut l'évènement marquant de la rentrée 2024 avec plus de 350 personnes présentes. La soirée fut animée par Frank TAPIRO cofondateur de DDF avec la participation de Barbara Lefevre et de Mona Jafarian. Le public a témoigné d'une envie de partage et d'une expression collective multigénérationnelle. Chacun doit prendre sa place pour agir. À l'unanimité, cet évènement fut une réussite.

Michael Ittah

Bibliothèque numérique



Retrouvez les Rediffusions des conférences DDF

Conférence de Franck Tapiro, le 16 janvier à l'EDJ



Aumônier des armées, un nouveau challenge pour le rabbin de Toulouse



Le rabbin Doron Naim vient de mener une formation pour obtenir le grade d'aumônier des armées.

Félicitations Monsieur le rabbin !

Hafrachat Halla



La Hafrachat Halla est une Mitsva de la Torah qui consiste à prélever un morceau de pâte après l'avoir pétri en récitant au préalable une bénédiction.



Mélavé Malka

L'Acit a innové en ce début d'année en proposant de célébrer le mélavé Malka : la Mitsva d'honorer le repas de la sortie de Chabat. Plutôt festif pour celui dédiés aux enfants, où pas moins d'une centaine s'est retrouvée pour cinq parties de loto endiablées, tout en dégustant une bonne pizza. Plutôt studieux pour les aînés qui ont pu nourrir leurs âmes en se délectant, autour de délicieux plateaux de fromages et de bons vins, d'un cours du Rav Ichay venu spécialement à Toulouse.

Natacha Khelif



EXPOSITION "SPIROU DANS LA TOURMENTE DE LA SHOAH"



SPIROU, POUR TRANSMETTRE L'HISTOIRE DE LA SHOAH ?

Dans "L'Espoir malgré tout" d'Émile Bravo, Spirou, héros de bande dessinée, se retrouve confronté à l'invasion de la Belgique par les troupes allemandes en 1940. Il doit choisir entre attendre, résister ou collaborer. Dans ce récit, Spirou rencontre des figures historiques telles que le peintre juif Felix Nussbaum et sa femme Felka Platek. Le personnage de Spirou, issu de la bande dessinée, est également lié à un hebdomadaire du même nom, dont le rédacteur en chef, Jean Doisy, était engagé dans la résistance dès les années 1930. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Doisy utilise le journal et le théâtre de marionnettes comme couverture pour ses activités de résistance et de sauvetage des Juifs. Ce récit met en jeu la question de l'héroïsme, de l'engagement et de l'humanité, explorées à travers le personnage de Spirou.

Cette exposition est visible au Musée de la Résistance et de la Déportation jusqu'au 30 août. Emile Bravo, son créateur et Jacques Fredj, le directeur du Mémorial ont bien voulu la commenter pour Aviv Magazine...

Entretien avec son auteur, Emile Bravo

AVIVMAG : Nous sommes au Musée de la Résistance et de la Déportation pour le vernissage de votre exposition et la dédicace de votre livre "L'espoir malgré tout". Pourriez-vous nous expliquer ce qui vous a poussé à créer ce projet ?

Émile Bravo : En 2006, l'éditeur de Spirou m'a proposé de réaliser une version personnelle de Spirou. Donc je me suis mis en tête de raconter l'histoire d'un gamin. Comment un gamin s'épanouit, comment un gamin qui est un groom dans un hôtel devient un aventurier ? Parce que c'est quand même pas le travail le plus épanouissant, groom ! D'autant plus qu'historiquement, c'est un personnage qui a été créé en 1938. Le premier album de Spirou, c'est fin des années 40, en 47, 48.

Qu'est-ce qui s'est passé entre ce gamin qui travaille dans un hôtel et puis cet aventurier avec une conscience qui part à travers le monde ? Il y a la seconde guerre mondiale. Et je me suis dit : ce gamin a dû se construire, en fait, pendant ce traumatisme qui a été la seconde guerre mondiale. Et c'est ce que je me suis mis en tête de raconter.

Vous êtes fils de républicains espagnols, sans lien direct avec le



L'auteur et illustrateur Emile Bravo

judaisme. Qu'est-ce qui vous a conduit à aborder les thèmes de l'antisémitisme et du nazisme ?

Émile Bravo : L'antisémitisme et le nazisme sont des sujets qui me touchent profondément. Mon père a été interné dans un camp du Sud de la France, et cela m'a conduit à réfléchir sur les injustices de cette époque.

L'histoire de Felix Nussbaum, un peintre allemand arrêté pendant la guerre, illustre cette tragédie.

Face à la montée de l'antisémitisme aujourd'hui, quel est votre ressenti ?

Émile Bravo : C'est terrifiant. Mon problème, depuis toujours, c'est que je pense que c'est la violence des humains... Je me dis qu'il faut vraiment

"La Shoah, pour moi, c'est le centre du drame qu'a été la Seconde guerre mondiale"

faire un travail sur soi, parce que de la haine, il y en a partout. Et je me dis que ce n'est pas simplement le problème de l'antisémitisme qui est l'un des gros problèmes de l'humanité, mais c'est aussi de comprendre qui on est réellement pour lutter contre cette haine. On sait bien que ce sont les crises qui mènent à

la haine. Et c'est là où je pense qu'il faut vraiment faire un travail sur soi, un travail humaniste. Je ne sais pas, Freud a inventé la psychanalyse, ça pourrait nous aider, déjà, à nous comprendre. Et tout le monde devrait passer par là ! J'ai l'impression que l'on stagne depuis 150 ans, voire depuis des milliers d'années ! Mais là, on a un outil pour se comprendre, et il faudrait peut-être le développer un peu plus !

Avez-vous un message à adresser à vos lecteurs ?

Émile Bravo : Je leur dirais de rester vigilants face à la bêtise humaine et de poursuivre leur éducation. La lutte contre l'ignorance est essentielle pour un avenir meilleur.

• Propos recueillis par Pierre Lasry



L'expo au Musée Départemental de la Résistance et de la déportation - Photo Julie Rodriguez

L'exposition "Spirou dans la tourmente de la Shoah" s'inspire de la série BD en 4 tomes d'Émile Bravo, "Spirou L'espoir malgré tout", plongeant le héros dans la Belgique de la Seconde Guerre mondiale.

Organisée par le Mémorial de la Shoah de Paris, dont le directeur Jacques Fredj répond à nos questions, elle offre un regard original sur cette période sombre.

Didier Pasamonik, commissaire scientifique de l'exposition, a réussi à associer Spirou, connu comme groom aventurier, à la Shoah. L'exposition met en lumière l'histoire régionale des camps de concentration de Gurs et Saint-Cyprien, où des artistes comme Felix Nussbaum ont été internés. Inspirée par la BD d'Émile



Bravo, l'exposition offre une perspective locale et familiale sur cette période, en combinant des éléments de la bande dessinée avec des documents d'époque. En se basant sur cette œuvre et des documents historiques, l'exposition invite toutes les générations à



Photo LP/Paul Périé

découvrir et comprendre cette période sombre de l'histoire. Elle explore également le rôle de la bande dessinée sous l'Occupation en France et en Belgique.

Entretien avec Jacques Fredj, directeur du Mémorial de la Shoah



Pierre Lasry avec Jacques Fredj, directeur du Mémorial de la Shoah

AVIVMAG : vous dirigez le Mémorial de la Shoah France et vous êtes à Toulouse pour inaugurer l'exposition « Spirou dans la tourmente de la Shoah ». Que représente cette action à Toulouse pour le Mémorial ?

Jacques Fredj : L'exposition à Toulouse est le fruit d'une collaboration entre le Mémorial de la Shoah et le Conseil départemental de Haute-Garonne. Elle s'inscrit dans notre démarche visant à re-

nouveler nos outils de transmission de l'histoire de la Shoah, notamment face à la disparition des témoins. Nous explorons depuis plusieurs années le potentiel de la bande dessinée pour aborder ce sujet sensible, en mettant en lumière sa complémentarité avec l'histoire académique. L'objectif est d'attirer un nouveau public au Mémorial et d'engager un dialogue sur la Shoah en utilisant des personnages comme Spirou comme point d'entrée.

Ce que vous bâtissez et organisez avec le Conseil départemental de la Haute-Garonne, le faites-vous avec d'autres départements de France ?

Jacques Fredj : Effectivement, le Mémorial de la Shoah étend son action à travers plusieurs départements et régions de France. Nous renforçons nos partenariats avec les conseils départementaux et les régions pour sensibiliser le grand public, en particulier les jeunes, dans les établissements scolaires à travers tout le pays.

Le Mémorial de la Shoah semble avoir pris une place importante dans le paysage culturel juif français. Comment va-t-il évoluer dans les prochaines années, notamment après la disparition des derniers témoins ?

Jacques Fredj : Depuis de nombreuses années, le Mémorial se prépare à la disparition des témoins de la Shoah. Nous avons concentré nos efforts sur la collecte d'archives et de témoignages audiovisuels, tout en mettant en valeur l'histoire locale pour rendre le sujet plus concret. Nous utilisons également des ou-

tils contemporains comme les réseaux sociaux pour sensibiliser les jeunes générations. Notre objectif est de continuer à combattre l'antisémitisme, en restant debout et engagés contre cette menace, où que nous soyons.

Donc le Mémorial de la Shoah continuera son travail, y compris quand les témoins auront tous disparu et y compris s'il y a d'autres scénarios d'antisémitisme ?

Jacques Fredj : Absolument. Nous continuerons notre mission avec détermination et nous resterons mobilisés contre l'antisémitisme, en défendant nos valeurs démocratiques et républicaines.

Historien de formation, Jacques Fredj prend la direction en 1992 du Centre de documentation juive contemporaine. En 1996, il devient directeur du Mémorial du Martyr Juif Inconnu. Il concourt au remodelage des deux institutions, qui donnera lieu à l'ouverture du Mémorial de la Shoah en 2005.

Lundi 11 décembre 2023

Gabriel Sebag honoré de l'Ordre National du Mérite



C'est sous les ors de la splendide salle d'apparat du Palais Niel que le rabbin Gabriel Sebag, aumônier des armées de longue date, a reçu des mains du Général Frédéric Danigo commandant la 11e Brigade parachutiste, la décoration prestigieuse de l'Ordre National du Mérite.

La solennité de cette cérémonie était réhaussée par l'allumage effectué par Gabriel Sebag de la 5e bougie de Hanoucca.

Le général Danigo et le rabbin Sebag ont échangé des propos de haute tenue et le nouveau chevalier de l'Ordre du Mérite a terminé son discours par un hommage à son épouse. Un public nombreux était venu assister à cette remise de médaille. • PL

Dimanche 28 février

B'ne Brith, au cœur de la transmission



La loge du B'ne Brith, parmi ses missions, poursuit son œuvre de diffusion et de transmission. C'est ainsi qu'elle a invité Maurice Lugassy, pour son livre *Les Justes en Occitanie*. Il a exposé plus particulièrement le rôle essentiel des organisations juives dans le sauvetage des Juifs, et, paradoxalement, dans l'existence même des Justes. C'était l'occasion d'évoquer la glorieuse histoire entre autre des Eclaireurs Israélites (EI) et de l'Oeuvre de Secours aux Enfants (OSE), sans oublier leurs héros et surtout héroïnes, Shatta Simon, Andrée Salomon ou encore Marianne Cohn. • PL

Du 23 au 27 janvier

Moissac, ville de souvenirs



À l'initiative de l'ONAC de la Haute-Garonne dirigé par Maxime Saint-Germes, plusieurs institutions dont Yad Vashem et le Mémorial de la Shoah, se sont alliées pour rendre hommage aux héroïques dirigeants de la maison de Moissac et aux enfants sauvés. En un programme de trois jours, Jean-Claude Simon, fils de Shatta et Bouli Simon, Nicolas Ribowski, lui aussi pensionnaire de ce refuge durant la période nazie, et des historiens ont mêlé leurs voix pour rappeler ce dont Moissac porte le nom. Du sauvetage à la Résistance ou comment les Juifs ont sauvé les Juifs. • ML

Dimanche 3 mars

Projections-débats à Montauban



Nous tenons à saluer le travail de l'association culturelle de Montauban, Or hakiva, dirigée par Simon Attia. Durant toute l'année, elle propose un programme de projections au cinéma CGR Le Paris. En partenariat avec Hébraïca et l'antenne Sud du Mémorial de la Shoah, elle réussit à réunir une moyenne de 80 personnes pour des projections-débats. La qualité du programme qui propose même certains films inédits à Toulouse fait que même des toulousains font le trajet vers ce cinéma accueillant. • ML

Mercredi 6 mars 2023

Une loi pour renforcer la réponse pénale à l'antisémitisme



Le 6 mars, l'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité une loi proposée par les députés Mathieu Lefèvre et Caroline Yadan pour renforcer la réponse pénale contre les actes racistes et antisémites.

Cette loi prévoit l'émission de mandats d'arrêt pour les condamnés de crimes contre l'humanité, des sanctions plus sévères pour les infractions racistes et l'apologie de crimes contre l'humanité, et une aggravation des peines pour les auteurs dépositaires de l'autorité publique. Elle a été approuvée après un débat animé, avec 107 voix favorables et 41 abstentions. Le Garde des Sceaux Éric Dupond-Moretti a condamné fermement les comportements racistes et antisémites. Le texte sera maintenant examiné par le Sénat. • EL

Vendredi 8 mars

Expulsion de l'imam Mahjoub Mahjoubi

Suite à la validation de l'expulsion de Mahjoub Mahjoubi vers la Tunisie par le tribunal administratif de Paris, le maire de Bagnols-sur-Cèze a décidé de résilier le bail de la mosquée où officiait l'imam. Celui-ci avait tenu des propos antisémites et anti-France à l'intérieur de l'établissement. La mairie a envoyé un courrier par huissier à l'Association des musulmans du Gard rhodanien pour demander la résiliation du bail de la mosquée At-Tawba. • EL



Mardi 12 mars

Sciences Po Paris occupé par des étudiants pro-palestiniens



Science Po Paris - Image RMC /BFM TV

Une centaine d'étudiants a occupé l'amphithéâtre principal de la prestigieuse école, dans le cadre d'une "journée de mobilisation universitaire européenne pour la Palestine". Une étudiante de l'UEJF a alors été empêchée d'accéder à l'amphithéâtre où se tenait l'action, et "des propos accusatoires ont été prononcés". "Des témoins ont été entendus" par la ministre de l'Enseignement supérieur Sylvie Retailleau qui s'est rendue sur place mardi, selon Prisca Thevenot qui a invité "la jeune étudiante qui a été victime de ces propos (...) à se présenter devant la justice."

La direction a annoncé saisir "la section disciplinaire en vue de sanctionner ces agissements intolérables", considérant auprès de l'AFP "que plusieurs lignes rouges ont été franchies". • EL

Lundi 25 mars

L'ONU adopte une résolution appelant à un cessez-le-feu immédiat



Netanyahu assure avoir prévenu le secrétaire d'État Antony Blinken qu'Israël interviendrait seul si nécessaire à Rafah. Photo CBS

Le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté une résolution demandant un cessez-le-feu immédiat dans la bande de Gaza jusqu'à la fin du ramadan le 9 avril. Cette résolution a reçu le soutien de 14 pays, dont la France, le Royaume-Uni, la Russie et la Chine, qui ont un droit de veto. Seuls les États-Unis se sont abstenus, permettant ainsi l'adoption de la résolution. Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a annulé la visite d'une délégation de haut niveau prévue à Washington qui devait discuter d'une possible opération militaire israélienne imminente dans la ville de Rafah, dernier bastion du Hamas dans la bande de Gaza.

Netanyahu critique le revirement de la politique américaine, affirmant qu'il "nuira aux efforts de guerre" et donnera de faux espoirs au Hamas de parvenir à un cessez-le-feu sans libérer les otages israéliens qu'il détient. • PL

Valérie Zenatti

L'ÉCRIVAIN ET TRADUCTRICE EXCLUSIVE D'AHARON APPELFELD RÉPOND À NOS QUESTIONS

Pierre Lasry : vous êtes de passage à Toulouse pour présenter votre livre "Qui-vive" aux éditions de L'Olivier. Est-ce que c'est la première fois que vous venez à Toulouse ?

Valérie Zenatti : Je suis venue plusieurs fois à Toulouse, chaque fois pour mes livres ou ceux d'Aharon Appelfeld. Nous sommes venus, il me semble, deux fois avec Aharon Appelfeld, pour le Marathon des mots, et donc cette ville est associée pour moi puisque j'y suis venue à chaque fois pour ça, aux livres, aux rencontres avec les lecteurs et Aharon Appelfeld.

Justement, avoir été la traductrice exclusive d'Aaron Appelfeld, c'est un privilège et c'est à la fois pour quelqu'un qui écrit, une façon très humble de s'attaquer à la littérature. Comment vous vivez ça et qu'est ce qu'a apporté l'un à l'autre et l'autre à l'un ?

Valérie Zenatti : Je suis toujours la traductrice d'Aaron Appelfeld, puisqu'il reste bon nombre de livres à traduire, 25 livres de l'œuvre déjà publiée. Parce que même si Aharon Appelfeld est mort en 2018, l'œuvre est là, je continue de la traduire, donc je le dis au présent. Ça me fait plaisir que vous parliez d'humilité parce qu'il y a dans la traduction effectivement un travail au service d'un texte et d'un écrivain. Mais pour moi, c'est une nécessité de traduire les livres d'Aharon Appelfeld qui est presque aussi grande que celle d'écrire mes propres livres. Quand je traduis un livre d'Aharon Appelfeld, j'écris en français puisque la traduction c'est une écriture, j'écris en français des livres que je ne pourrais pas écrire toute seule, parce que je n'ai pas



Valérie Zenatti

eu cette expérience du monde et de la littérature, mais que j'ai tout de même envie d'écrire. Donc ça m'apporte cette possibilité de mettre ma langue au service de textes pour lesquels j'ai envie d'être aussi bien auteure que lectrice. La traduction, c'est une lecture très minutieuse et une écriture à la fois. Donc ça m'apporte la découverte des arcanes les plus profondes de la création de quelqu'un d'autre. Et Aharon Appelfeld, lorsqu'on lui posait la question - parce qu'on avait une relation qui était extrêmement forte étant donné que effectivement, j'étais la seule à le traduire en France - il disait qu'il avait longtemps attendu quelqu'un qui comprendrait ses livres et qu'il avait le sentiment de l'avoir trouvé avec moi. Voilà, je le cite. Et je crois que ce qu'il entendait par là, c'est qu'en Israël, Aharon Appelfeld est respecté, mais il a longtemps été considéré, et même aujourd'hui encore par beaucoup, comme un écrivain de la Shoah, de manière très réductrice. On avait tendance à le réduire à une forme de témoignage sur un monde peuplé de gens faibles, de

victimes, dans un pays où, quand il a commencé à écrire, on attendait des écrivains qu'ils expriment une idéologie sioniste forte. Donc il a beaucoup souffert de ça. Tout en continuant à mener son chemin et à écrire ce qu'il devait écrire. Et quand moi j'ai commencé à le traduire, que l'œuvre a été diffusée en France et que dans les discussions, il sentait ce que moi je voyais dans ses livres, je crois qu'il a été heureux de voir que ce que j'y percevais avant tout, c'était des personnages très puissants dans leur humanité et un propos qui avait la force des textes bibliques, pour moi.

Votre vie semble imprégnée de littérature, depuis l'écriture pour enfants jusqu'à la traduction, en passant par vos propres romans sur des thèmes variés. Vous avez révélé avoir appris à lire l'hébreu avant d'en comprendre le sens. J'ai trouvé cette révélation très intéressante, contre-intuitive. Comment cette expérience a-t-elle influencé votre amour pour les

mots et les langues, notamment l'hébreu et le français, votre langue maternelle ?

Valérie Zenatti : L'avantage des questions qu'on nous pose, c'est qu'elles permettent de découvrir des choses. J'ai réalisé vraiment récemment que la première langue que j'ai appris à déchiffrer était l'hébreu, c'était vraiment du déchiffrement et le sens demeurait caché. Je pense que l'amour des mots, justement, est venu sans doute avec l'apprentissage de la lecture du français, et il y a plusieurs raisons à ça. Quand on aime la lecture, tous ceux qui ont éprouvé ça, savent que la découverte des livres, enfant, c'est la découverte de grands espaces intérieurs, c'est la découverte d'une amplitude de la vie qui n'existe pas dans nos propres vies, et encore moins quand on est enfant. Donc les mots ont été d'abord les passeurs de mondes différents, de grandes découvertes. Et puis, assez vite, j'ai eu le goût des mots rares, parce que là aussi, on utilise un langage restreint au quotidien. Mes parents, ce sont des gens très simples qui venaient d'Algérie. Mon père cheminot, ma mère caissière, des gens adorables qui ont leur langage, mais pas forcément un lexique très étendu. Et donc la découverte du fait qu'il existait des mots précis pour des choses que personne autour de moi ne définissait, ça a été une autre découverte. Et puis ensuite, je crois que vers l'adolescence et depuis ça ne m'a pas quitté, j'ai eu le sentiment que le langage pouvait vraiment être une petite lampe torche qui éclaire ce qu'on ne comprend pas, ce qui est confus, ce qui nous habite sans qu'on puisse le démêler... Et on ne peut pas le démêler tant que les mots ne sont pas là. Lorsque je suis allé vivre en Israël, je ne parlais pas hébreu, j'avais treize ans et demi. J'étais com-



Mathilde est devenue insomniaque. Puis elle a perdu le sens du toucher. Il y a eu d'autres signes : des feuillets retrouvés à la mort de son grand-père, une vidéo de Leonard Cohen à Jérusalem, le retour de la guerre en Europe. Mathilde est désorientée.

Est-ce pour cela qu'elle décide subitement de prendre un avion pour Israël ? Comme si la réponse aux questions qu'elle se pose l'attendait là-bas depuis toujours.

Prenant l'Histoire à bras-le-corps, Qui-vive est aussi l'itinéraire d'une femme qui cherche à réconcilier son paysage intérieur avec le monde qui l'entoure.

plètement perdue dans cet environnement-là et ça a été très douloureux d'être propulsée dans une classe de quatrième où les gens se parlaient et où moi j'étais totalement étrangère à ce qu'ils disaient. Et donc je crois que cette situation d'exil du langage a fait que j'ai ressenti de manière très physique la nécessité d'avoir les mots, parce que ne pas les avoir, c'est être condamné à quelque chose de très lourd, au silence, à l'isolement, etc. Et depuis, je ne sacralise pas les mots, loin de là, mais je sais que mon chemin, c'est de chercher en permanence les mots justes pour traduire une expérience du monde. Voilà, depuis, je cherche les mots justes.

C'est le contexte de mise en danger que vous avez connu en Israël qui vous a poussée à apprendre l'hébreu de manière critique, pourrait-on dire ?

Valérie Zenatti

Valérie Zenatti : Oui, critique et physique. Je dis physique parce que je suis arrivée à treize ans et demi, donc c'était trop jeune pour aller dans un Oulpan. Mes parents y étaient, ma sœur qui avait seize ans y était et moi j'étais à l'école. Donc je l'ai appris de manière physique, c'est à dire comme les enfants apprennent : en ouvrant grand les oreilles et en observant les gens autour d'eux et en faisant le lien. C'est comme ça qu'un enfant apprend, en faisant le lien entre ce qui est dit et ce qui est fait... Je l'ai appris comme ça.

Et aujourd'hui, quel est votre rapport avec Israël ?

Valérie Zenatti : Il est multiple. Israël, ça restera toujours le pays de mon adolescence, puisque j'y ai vécu de 13 à 21 ans. C'est le pays des découvertes qu'on fait à l'adolescence, politiques, musicales, affectives. C'est le pays dans lequel vivent ma sœur et ma mère (et mon père jusqu'à sa mort). C'est le pays aussi où j'entretiens une relation au présent grâce à mon travail, ces dernières années, j'y ai des amis qui sont des écrivains, des scénaristes, des traducteurs, donc ce n'est pas un pays du passé pour moi. Et c'est plus généralement un pays pour lequel j'ai un attachement qui est aujourd'hui aussi grand que l'inquiétude que j'éprouve, et une forme de fascination. Parce que je n'en reviens pas que dans un si petit espace, il y ait une telle diversité. Je dirais aussi, puisque je n'y vit plus depuis plus de 30 ans, que j'ai l'impression d'avoir un regard assez juste sur Israël, parce que c'est un

pays qui m'est très familier mais où je ne vis pas. Et chaque fois que j'y vais, je vois les évolutions comme on voit celles qui passent sur un enfant qui grandit et qu'on voit une fois par an : on est capable de distinguer ce qui a changé.

Quatre mois après les massacres du 7 octobre en Israël, comment ressentez-vous l'antisémitisme explosif en France et l'isolement d'Israël ?

Valérie Zenatti : Depuis le 7 octobre, mon attention se concentre principalement sur ce qui se passe en Israël et à Gaza, plutôt que sur les répercussions en France. Israël existe et les questions qui s'y posent, elles s'y posent en dehors de nous. Pour être plus claire, parfois je dis aux gens que lorsque je vois certaines discussions sur la guerre là-bas, que ce soient les massacres du 7 octobre ou la guerre depuis, j'ai l'impression que ces discussions sont aussi aberrantes que si on voyait tout à coup un représentant du Hamas et un représentant du gouvernement israélien discuter de l'âge du départ à la retraite en France et faire un débat là dessus ! Ça me semble aussi incongru, cette façon que les gens ont ici, souvent, de parler de ce qui se passe là bas, comme s'ils avaient toutes les clés et comme s'ils étaient décisionnaires. Je trouve ça ridicule. En ce qui concerne l'antisémitisme, je n'avais pas d'illusions avant les événements du 7 octobre, ne percevant pas nécessairement une aggravation par rapport à des périodes précédentes comme la deuxième Intifada. Depuis les attentats d'Osar Hatorah à Toulouse, j'ai

perdu mes illusions sur la fraternité absolue et la fin de l'antisémitisme. Les justifications des actes de Mohamed Merah par le conflit israélo-palestinien étaient pour moi lamentables. Cependant, je rencontre aussi beaucoup de gens en France qui ne sont pas aussi radicaux qu'on le croit. Je lutte contre l'antisémitisme en combattant les arguments illogiques et en encourageant la réflexion, même si je sais que ce fleau ne disparaîtra jamais. Malgré les défis, je transmets à mes enfants la joie d'être juif. Être juif pour moi, c'est être connecté à une histoire riche et diverse, nourrissant ma curiosité.

Sans compter que les fêtes sont de très belles fêtes, même lorsqu'on n'est pas pratiquant ! Cette joie là, il faut la garder pour se sentir plus fort face à ceux qui ont un problème majeur, qui est le leur. Et je terminerai en disant quand on me pose la question de l'antisémitisme, je réponds toujours : j'aimerais vraiment pas être antisémite ! Parce que je les plains d'être aussi paranoïaques et aussi obsédés par une question qui les dévore et qui les empêche d'avoir accès à la vie.

• **Propos recueillis par Pierre Lasry**

RAPIDO

- 1970 Naissance à Nice
- Déménagement avec ses parents en Israël à l'âge de 13 ans.
- Rencontre avec Aharon Appelfeld dont elle devient la traductrice exclusive en français.
- Elle publiera comme autrice des romans tel que *Jacob*, *Jacob* ou *Une bouteille dans la mer de Gaza* ainsi que plusieurs livres pour enfants.

REINE BENZAQUEN

De Tanger à Toulouse, une artiste engagée

Qui est Reine Benzaquen?

Reine Benzaquen est née à Tanger en 1955. Âgée de 18 ans, elle s'installe à Toulouse où elle débutera sa carrière de peintre et de sculptrice. Elle travaille depuis ses débuts, dans une trame d'altérités et de singularités entrecroisées où la nature accompagne les déclinaisons de l'humain. L'allégorie lui permet de garder au cœur du sujet, la vibration du sens et sa persistance.

Elle aime à penser que derrière le calme apparent des formes, la pensée en acuité persiste, vivace et irréductible..

Le 20 décembre dernier, on a posé cet enfant aux bras levés et son socle à l'entrée du Musée de la Résistance et de la Déportation de notre Département.

Un mur en ciel bleu l'attendait.

Cette petite sculpture est là pour servir de relais aux enseignants et aux enfants qui en simplicité sauront la recevoir.

Nous, poètes et éducateurs, savons que la jeunesse sait se saisir de l'intégrité émotionnelle des œuvres qu'on leur donne à voir en partage.

En cela poétique et politique peuvent se fortifier mutuellement en de précieux alliages, qui résistent naturellement à la dérive des interprétations et à ce refus de l'histoire qu'est le révisionnisme.

La fracture sur le socle qui porte cet enfant nous le rappelle.

Par nos réalisations, nous souhaitons à nos institutions de continuer à laisser pousser ces forces rebelles et vives qui fertiliseront les terres de demain.

Merci à ceux qui ont apporté leur attention vigilante pour porter à terme ce projet.

Reine Benzaquen, janvier 2023



Bronze à la cire perdue "La Mémoire et l'Épreuve" 2022



YANIV ÉTÉ 2024



Des voyages extraordinaires et complets dans le monde entier



La recherche essentielle de l'intérêt du participant



100% des encadrants sont formés BAFA/BAPD et reçoivent en complément une formation interne rigoureuse



Un judaïsme pluraliste, équilibré et ouvert à tous

www.yaniv.fr - 01 39 65 33 01 - [INSTAGRAM : @YANIV990](https://www.instagram.com/yaniv990)

Talmud Torah

QUAND LE TALMUD TORAH DE TOULOUSE PREND PLEIN PIED DANS LA VIE COMMUNAUTAIRE

Le Talmud Torah de Toulouse a amorcé son envol cette année. En tant que directeur, j'ai fixé plusieurs objectifs. Tout d'abord, faire du Talmud Torah un pilier de la vie communautaire. Grâce à une redynamisation de l'équipe pédagogique, cet objectif a été largement atteint. Les enseignantes expérimentées ont accueilli avec joie l'arrivée d'une nouvelle recrue pour répondre aux demandes croissantes des parents et des élèves. Des réunions pédagogiques régulières ont renforcé la communication au sein de l'équipe.

Ensuite, l'organisation d'un échange mensuel avec les parents autour d'un petit-déjeuner a resserré les liens et favorisé de nouvelles rencontres. Cette initiative, couronnée de succès, m'a permis de mieux comprendre les attentes des parents tout en leur permettant de tisser des liens entre eux.



Enfin, les activités pédagogiques ont débuté avec des cours interactifs et une visite de la synagogue Palaprat en présence du Rabbin de Toulouse. Cette visite a été suivie d'un déjeuner convivial réunissant près de 70 personnes. Une émission de radio a également permis aux élèves de partager leur fierté d'appartenir au Talmud Torah. Avec tous mes vœux de longue vie au Talmud Torah de Toulouse.

• Rabbin Yaïr Ziri
Directeur du Talmud Torah de Toulouse



Particuliers • Professionnels • Entreprises • Artisans
Commerçants • Professions Libérales

Votre Agent général, Patrick ILLOUZ

Un expert à vos côtés pour vos assurances
**Commerce • Responsabilité Civile
Professionnelle et Entreprise
Auto • Santé • Épargne • Retraite**



Assuré d'avancer

62, boulevard Lazare Carnot - 31000 TOULOUSE
Tél. : 05 61 53 97 93
toulouse-st-cyprien@gan.fr
N°ORIAS 08 042 500

Gan Assurances, Compagnie française d'assurances et de réassurances. Société anonyme au capital de 109 817 730 (entièrement versé). R03 Paris 542 305 797 - APE : 6512Z - Siège social : 8-10 rue d'Alsace 75003 Paris Cedex 03 - Tél. : 01 70 94 20 00 - www.ganassurances.fr Entrepris régie par le Code des assurances et soumise à l'Autorité de Contrôle Préfectorale et de Régulation, 61 rue Talbot 75009 Paris. Patrick ILLOUZ, Agent général Gan Assurances immatriculé à Paris sous le N°08 042 500 - www.onas.fr

CENTURY 21

Oustal



Conseils et accompagnement dans vos projets immobiliers

Estimation de votre bien

Vente, Achat, Location, Gestion locative

Yohan BOUBLI
Conseiller en immobilier

 06 23 35 16 40
 yohan.boubli@century21.fr
 www.century21-oustal-colomiers.com

LA 12^{ME} CÉRÉMONIE DU 19 MARS À L'EDJ : UN HOMMAGE SOLENNEL ET UN DÉBAT ENGAGÉ



La présence du Préfet de Région, du Maire, du Président du Conseil Départemental, ainsi que de la Représentante de la Présidente de Région et du Recteur des Universités, a été remarquée et appréciée.

La salle Jérusalem était comble. Les lumières vacillantes des bougies rappelaient la mémoire des victimes du 19 mars, alors que chacun observait une minute de silence, témoignant ainsi respect et compassion.

Après l'introduction de Béatrice Dahan, la cérémonie s'est déroulée avec une dignité palpable, captivant l'attention de tous les

présents. Le discours du Président Franck Touboul a résonné avec justesse et force, rappelant les leçons encore non tirées du 19 mars 2012, invitant chacun à réfléchir et à agir pour un avenir meilleur.

Puis un débat de haut niveau sur l'islamisme dans nos démocraties modéré par Jean Luc Halimi, avec Florence Bergeaud-Blackler Mohamed Sifaoui et

Julien Drey s'est déroulé. En somme, la cérémonie du 19 mars a été bien plus qu'un simple hommage. C'était un moment de recueillement, de réflexion et d'échange, témoignant de notre capacité à nous rassembler et à faire face aux défis de notre époque.

La cérémonie était organisée en hommage à Samuel Sandler récemment disparu.



Débat animé par Jean Luc Halimi sur l'islamisme dans nos démocraties

SE RASSEMBLER POUR LES OTAGES

Mercredi 21 février, plus d'une cinquantaine de personnes étaient présentes pour se mobiliser, apporter leur soutien et demander la libération des otages capturés par le Hamas le 7 octobre 2023.

Déjà 5 mois que ces événements tragiques se sont produits au cœur d'Israël. Un dispositif de bougies formant le nombre 107 a été installé au milieu de la place Saint-Georges.

De nombreux responsables communautaires étaient présents face au public lors de cette cérémonie pleine de solennité et d'émotion.



Le Fond Social

UNE SOIRÉE POUR ISRAËL

Près de 410 personnes étaient présentes dans les salons de la Médiathèque de Toulouse, jeudi 29 février, à la grande soirée de soutien à Israël autour de deux prestigieux invités d'honneur : l'ancien premier ministre Manuel Valls et l'écrivain et spécialiste du renseignement israélien Raphaël Jérusalmy.

Après avoir fait voyager ses invités l'an passé autour d'un périple festif et gastronomique sur les traces de Jules Verne, le comité toulousain a choisi pour ouvrir la campagne 2024 du FSJU, un moment plus informatif et plus unitaire compte tenu de l'actualité dramatique au Proche-Orient.

Même si une certaine solennité emplissait la



Le menu servi était évidemment israélien, inspiré des recettes de Yotam Assaf Ottolenghi célèbre chef anglo-israélien



Assis : le président Ariel Goldman, Jean-Luc Moudenc, Manuel Valls



La chanteuse franco-israélienne Syarah a enchanté le public

soirée, le thème choisi « *We will dance again* », en référence au tatouage tristement célèbre de l'ex-otage Mia Shem, devait avant tout traduire la capacité de résilience et l'unité indispensable au lendemain des tueries du 7 octobre.

Nous avons clairement senti un besoin de nous retrouver à un moment où les Juifs sont attaqués de toutes parts.

Sous les questionnements du journaliste Jean-Christophe Gisbert, ancien rédacteur en chef de La Dépêche du Midi, Manuel Valls et Raphaël Jérusalmy ont pu évoquer le conflit actuel en Israël et la situation des Juifs de France.

« *La France sans les Juifs de France ne serait plus la France* » a souvent affirmé l'ancien premier ministre de François Hollande qui considère la lutte contre l'antisémitisme

comme « *le combat de sa vie* ». Par sa présence à Toulouse il souhaitait simplement afficher sa solidarité envers ses compatriotes juifs qui, depuis le 7 octobre, sont une fois de plus nombreux à avoir peur dans un contexte où la diabolisation massive d'Israël accompagne le passage à l'acte antijuwif. « *Monsieur le Premier ministre, vos combats courageux pour lutter inlassablement contre la haine d'Israël et l'antisémitisme qui s'y camoufle, vous honorent. Sachez combien vos mots et votre présence nous font du bien.* »

Raphaël Jérusalmy, bien connu des téléspectateurs d'124 News, a, lui, apporté des éclaircissements politiques et sécuritaires sur cette nouvelle page du conflit israélo-arabe ouverte le 7 octobre.

Les 400 participants à cette soirée, parmi lesquels le maire de la ville rose, Jean-Luc

Moudenc, étaient rassemblés autour de grandes tables décorées en bleu et blanc et ont dégusté le menu israélien inspiré des livres de Yotam Ottolenghi, le cuisinier israélien mondialement connu.

Quelques mois après les massacres du 7 octobre, la solidarité envers le peuple israélien dont le droit à l'existence est à nouveau remis en cause fut le fil rouge de la soirée.

L'appel à la solidarité à deux voix du président Ariel Goldman et de la présidente régionale de la collecte Karine Bendayan a lui aussi largement porté sur l'aide apportée par le Fonds social aux Israéliens en souffrance. Un petit film montrant tout ce que le FSJU a accompli en Israël entre le 8 octobre et la fin décembre a été projeté. Et il a été question de tout ce que nous espérons faire dans les prochains mois, en particulier

dans l'accompagnement post-traumatique. La soirée fut animée par la charmante chanteuse franco-israélienne Syarah, 25 ans, qui a interprété huit chansons dont *Am Israel Hay*, la chanson d'Eyal Golan composée après le 7 octobre et devenue un incontournable tube. La chanteuse d'origine lyonnaise, qui a fait son armée au sein d'une unité secrète de l'armée de l'air a remercié le Fonds social et plus globalement les Juifs de France pour tout le soutien prodigué.

Des chansons, de l'analyse, un responsable politique français courageux, un homme d'action et de pensée, une immense générosité, de la joie et de la convivialité... Tous ces ingrédients ont fait de cette soirée un grand moment de solidarité dont les Toulousains avaient tant besoin.

Laurent Taïeb, directeur régional du FSJU

Le Casit

LE CASIT EN ACTION !

Le CASIT, toujours en action, poursuit ses activités caritatives .

Service Social de notre communauté, le CASIT a suivi, pendant l'année 2023, 184 familles soit 417 personnes pour lesquelles il a effectué un suivi régulier, un soutien pour les fêtes ou encore une aide aux vacances des enfants. En un an, le nombre de nos bénéficiaires a augmenté de 30%

60 foyers ont accès à notre Epicerie Sociale et Solidaire qui s'est développée avec la vente de produits cachers, de produits d'hygiène et un grand choix de denrées alimentaires. Le prix de ces produits a aussi subi une augmentation de 30% !

Si vous souhaitez accéder à notre Epicerie,



La préparation des corbeilles en équipe

cot, zen, fêtes, sortie cinéma.

Nous venons également de mettre en place des visites à domicile, par des bénévoles, à des personnes isolées.

Tout cela n'est possible que grâce à la générosité des donateurs du FSJU et au dévouement de nos bénévoles. Nous les en



L'atelier jeu du Casit

chèques. De plus, le Casit, antenne Régionale du FSJU pour le social, va aider, les responsables de communautés extérieures à Toulouse pour la célébration de Pessah. Ainsi, des subventions seront accordées aux communautés de Pau, Bayonne, Montpellier, Nîmes, Périgueux, Bordeaux, La Rochelle en fonction du nombre de leurs bénéficiaires.

Une collecte aura lieu dans les magasins cachers de Toulouse du 14 au 21 avril

Soyez généreux afin de permettre à tous de célébrer dignement Pessah.

Nous aurons à cœur d'offrir des paniers conséquents à nos bénéficiaires. Aidez nous à les remplir ! Merci d'avance à tous. On compte sur vous !

L'Equipe du Casit, salariés et bénévoles, souhaite à toute la communauté un Pessah Cacher Ve Sameah !

●
Roseline MARQUES
Bureau Exécutif du CASIT

remercions bien vivement.

Pessah approche et ce grand moment de la vie juive est préparé avec soin par toute l'équipe du CASIT.

Comme de coutume, le Casit prévoit de distribuer plus d'une centaine de colis ainsi que des bons d'achats valables dans la Boutique Solidaire du Casit et dans tous les points de vente cachers de Toulouse. Les familles éloignées de Toulouse recevront des



L'épicerie solidaire lors de la fête de Hanoucca

n'hésitez pas à nous contacter. Nous vous accueillerons avec chaleur, discrétion et respect.

Pour la fête de Hanouka, les usagers de l'Epicerie ont pu déguster des beignets et leurs enfants ont reçu une carte cadeau. Des jouets offerts par de généreux donateurs ont été mis à la disposition des bénéficiaires.

Pour la fête de Tou Be Chevat, de belles corbeilles confectionnées par nos bénévoles et

des couettes offertes par un donateur du FSJU ont été distribuées à nos bénéficiaires. Nous aidons également nos bénéficiaires à participer aux manifestations communautaires : repas chabbatiques et bien sûr à la grande journée de la Tsedaka.

De nouvelles activités sont proposées au Casit : Des ateliers sur des thèmes variés, animés par des bénévoles, ont été mis en place : Ateliers Beauté, jeux de société, marche, tri-

La Wizo



LES ACTIVITÉS VIBRANTES DE WIZO SIMONE VEIL TOULOUSE

Depuis plusieurs années, l'organisation WIZO de Toulouse Simone Veil, ne cesse d'organiser des événements variés et engageants pour soutenir des causes importantes. Avec l'actualité tristement inquiétante en Israël, WIZO Toulouse a souhaité s'investir dans de nombreuses activités dynamiques et significatives qui ont réuni des membres et des sympathisants autour de valeurs partagées.

En janvier 2024, en l'honneur des fêtes de Toubichvat, WIZO Toulouse a lancé une initiative pleine de sens et de générosité à travers la confection et la vente de corbeilles de fruits. Les membres dévoués de WIZO Toulouse se sont rassemblés pour l'occasion. Une magnifique initiative qui a été bien accueillie par la communauté toulousaine, puisque 70 corbeilles ont été vendues.

Ce vendredi 8 mars, jour international des droits des femmes, l'équipe de wizeennes a organisé un Chabbat spécial en l'honneur des droits des femmes. Quoi de plus agréable pour une femme juive de se laisser servir un soir de shabbat...

La particularité de cet événement a été l'initiative novatrice où les hommes se sont portés volontaires pour débarrasser la table et servir les femmes, inversant ainsi les rôles traditionnels pour souligner l'importance de l'égalité des sexes et du respect mutuel. Une soirée de bonne humeur et de convivialité autour d'un



Salle comble pour le concert offert par Yaffa Lugassy et Franck Magne au bénéfice des programmes de suivis psychologiques des enfants des institutions WIZO

délicieux repas, shabbat soirée qu'il ne fallait certainement pas rater...

Enfin pour clôturer ce mois de mars en beauté, WIZO Toulouse a organisé une soirée Musicale au Théâtre de la Comédie de la Roseraie. Cet événement a été une célébration de la culture et de la diversité, avec des performances musicales mettant en vedette les artistes Yafa LUGASSY, Soprano accompagnée de Franck MAGNE, Pianiste. Les spectateurs ont eu l'occasion de se laisser emporter par la magie de la musique Classique, des Comédies musicales, du Jazz, et bien sûr du Folklore Israélien.

WIZO Toulouse s'associe également aux événements nationaux, avec la campagne de dons Charidy en faveur de la sécurisation de la crèche Berr Porge à Tel Aviv et aux rassem-

blements qui ont lieu tous les vendredis à 12h15 place du Trocadéro à Paris demandant

la libération des otages.

Ces activités dynamiques témoignent de l'engagement continu de WIZO Toulouse envers des causes nobles. En unissant ses membres autour de valeurs partagées, WIZO Toulouse continue de mener des campagnes actives qui, plus que jamais, contribuent à une solidarité communautaire France/Israël mais surtout à promouvoir l'éducation, protéger la jeunesse et soutenir le statut des femmes en ces temps tellement compliqués.

Merci encore à notre communauté Toulousaine d'être toujours aussi présente, enthousiaste et surtout généreuse pour des causes qui nous touchent tous.

● Yaël
WIZO Simone VEIL

VOUS PRESENTE SON NOUVEAU SITE INTERNET

www.kolaviv.fr

RETROUVEZ TOUTES NOS EMISSIONS EN DIRECT ET PODCASTEES LA GRILLE DES PROGRAMMES ET TOUTE L'ACTUALITE DE LA RADIO

Kol Aviv
101 FM

L'UEJF À LA MANŒUVRE SUR PLUSIEURS FRONTS

En ce début d'année civile, l'UEJF a été à l'initiative de l'organisation d'une grande manifestation pour le retour de nos otages emprisonnés par le Hamas depuis le 7 octobre où vous avez été nombreux à répondre à notre appel.

Nous nous sommes par ailleurs joints aux différentes initiatives du CRIF et notamment à la conférence du 19 mars 2012 où nous avons pu allumer une bougie à la mémoire de Samuel Sandler. Nous continuerons le combat qu'il a toujours mené pour la mémoire des martyrs d'Ozar Hatorah. La lutte contre l'antisémitisme dans les universités s'est intensifiée notamment concernant l'Université Jean Jaurès, où nous menons un travail important en collaboration avec le rectorat afin de faire cesser l'antisémitisme et l'antisionisme qui peuvent régner dans cette Université. Nous avons communiqué un rapport



L'UEJF a organisé un rassemblement place Saint-Georges pour sensibiliser au sort des otages détenus depuis plusieurs mois par le Hamas

à ce sujet aux différents responsables politiques et universitaires et avons rencontré pour la première fois la présidente de cette même université. Celle-ci n'ayant pas répondu à nos demandes de condamner publiquement l'antisémitisme et l'antisionisme ayant causé l'exode des étudiants juifs de son université, nous continuerons donc d'exercer une pression médiatique et politique afin de permettre aux étudiants juifs de Toulouse d'étudier librement dans toutes les universités toulousaines.

En ces temps difficiles, plus que jamais, l'UEJF continuera de porter fièrement la voix des étudiants juifs sans jamais fléchir face à l'inaction de certains responsables universitaires.

Les collages d'affiche pour les otages continuent à Toulouse

Depuis le 7 octobre, l'UEJF est à l'initiative de nombreuses actions de collages où les visages de ces civils innocents détenus par le Hamas sont dévoilés à tous les Toulousains dans

les rues de la ville rose.

La France Insoumise et ses députés ont décidé de porter plainte à mon encontre pour des collages qui auraient été ciblés sur leur permanence. Cette plainte n'est que le reflet des pressions que tente d'exercer ce parti politique sur la communauté juive. Mais la justice n'a, bien entendu, donné aucune suite à cette plainte honteuse.

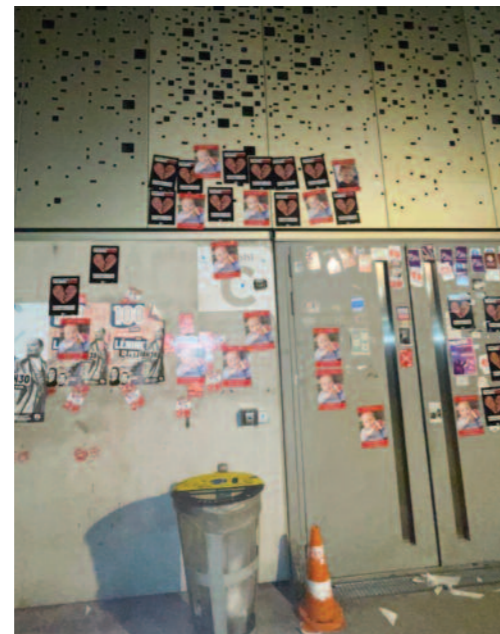
Pour autant, notre combat ne s'arrêtera pas, nous continuons les collages à Toulouse puisque nous sommes convaincus de la nécessité de montrer au grand public ces visages. Nous avons notamment collé près de 300 affiches au sein de la fac du Mirail et sur « l'amphi C » où Louis Boyard et François Piquemal (LFI) devaient prendre la parole pour un meeting.

Chaque antisémite qui a assisté à ce meeting a été contraint de s'incliner face aux visages de nos otages emprisonnés par le Hamas.

Notre mobilisation durera aussi longtemps que ces otages seront retenus, nous continuerons à coller partout quelque soit l'université ou le quartier.

Am Israel Hai.

• Léo Biffeld



2024 A TRÈS BIEN COMMENCÉ POUR LES EI DE TOULOUSE !

Les animateurs du Groupe Local sont de retour après leur traditionnelle formation annuelle à Paris où 3 chefs de camps Toulousains ont obtenu leur certificat d'aptitude à la direction de camp.

Deux très belles activités ont eu lieu, la première au bowling de Balma Gramont où près de 60 enfants étaient réunis dans la bonne humeur, et la seconde au jardin des Argoulets avec l'activité vélo sous un soleil éclatant.

Les EI continuent de s'intégrer pleinement au sein de la communauté en tra-



Les joies du bowling à Balma Gramont



... Et les joies du deux-roues au jardin ensoleillé des Argoulets.

vallant en étroite collaboration avec nos différents partenaires notamment l'ACIT, le FSJU et le SPCJ.

Nous avons, avec l'aide financière du FSJU, mis en place des bourses locales afin d'alléger le prix des camps parfois trop important pour certaines familles ayant plusieurs enfants.

Par ailleurs, au mois de mai et Juin, nous allons mettre en place une formation de sécurité pour les Zadeck et animateurs du GL afin que ceux-ci aient une for-

mation sécuritaire de base pour encadrer au mieux vos enfants.

Cet été, les EI de Toulouse camperont sur 4 camps dans toute la France, et déjà près de 100 enfants sont inscrits, nous vous remercions de la confiance que vous accordez à notre équipe d'animation et sommes déterminés à faire profiter vos enfants pour encore de nombreuses années.

• Ari et Léo Biffeld, responsables du groupe local des EIF de Toulouse Lazare Brousse

CONTACT : 07 67 85 05 40

DÉPORTÉE À 14 ANS, ELLE A TÉMOIGNÉ ET ÉCRIT SON RÉCIT DE VIE

Focus

UNE HISTOIRE TOULOUSAINNE

Marie, 14 ans, raflée dans la cour de sa maison



Elle a 14 ans lorsque, dénoncée par un voisin, alors qu'elle ignorait elle-même qu'elle était juive, Marie Rafalovitch est arrêtée par un militaire français et un membre de la Gestapo dans la cour de son im-

meuble, le 25 juillet 1944. Enfermée avec des familles juives raflées, elle est directement déportée en Allemagne par le convoi qui part de la gare Raynal le 30 juillet.



Ravensbrück surnommé « la petite Sibérie mecklembourgeoise », fut le plus grand camp de concentration et d'extermination de femmes durant la Seconde Guerre mondiale. Photo Soir Mag Bruxelles

Le train arrive au camp de femmes de Ravensbrück le 9 août. Si elle parvient à échapper au travail forcé, elle est néanmoins confrontée au terrible sort réservé aux prisonnières du camp, elle est particulièrement marquée par la mort d'une petite fille de trois mois dans les bras de sa mère, puis de cette dernière.

À l'approche des Alliés, Ravensbrück est évacué et les détenus transférés vers le camp de Bergen-

Belsen : « Quand je suis arrivée à Bergen-Belsen, Ravensbrück m'apparut comme une sorte de paradis » livrera t-elle par la suite. Elle est libérée le 15 avril 1945 par l'armée britannique.

De retour à Toulouse, Marie retrouve sa famille et sa vie de jeune fille. En 1951, elle épouse Jean



Marie et Jean Vaislic en 2003 lors d'un témoignage dans une école

Vaislic, Juif polonais également rescapé des camps d'Auschwitz Birkenau et de Buchenwald. Elle fonde avec lui un foyer qui verra naître deux garçons.

Un temps pour parler

C'est seulement à partir des années 2000 que Marie Vaislic se met à témoigner de son expérience concentrationnaire dans les collèges, les lycées où même les ambassades : elle a été invitée à Berlin.

Extrait

— Marie Rafalovitch ?
— Oui, ai-je répondu sans réfléchir, inconsciente du danger.
À mon camarade il a demandé son nom et s'il était juif. Sur sa réponse négative il a vérifié qu'il n'était pas circoncis et l'a laissé partir.
Le deuxième homme était resté à l'écart, ne disant pas un mot. Je n'ai pas fait le rapprochement immédiat avec le fait qu'un voisin avait assisté à la scène depuis la cour qui jouxtait la nôtre et leur avait fait un signe me désignant.
Comment connaissait-il mon nom ?



Extrait

Je ne savais pas que j'étais juive, c'est la guerre qui me l'a appris. La guerre, les camps, les Allemands. « Juif », j'avais entendu le mot, bien sûr. Mais il ne voulait rien dire, pour moi, jusqu'à ce que je sois arrêtée. À l'école, quand on me demandait d'où venait mon nom, Rafalovitch, je répondais qu'il était polonais, polonais tout court. Le yiddish que parlaient mes parents avec nous à la maison, je croyais aussi que c'était la langue de là-bas : la Pologne était un écran vague et commode devant tout ce que j'ignorais.



MARIE VAISLIC, UNE RECONNAISSANCE NATIONALE

Témoignage vivant

En 2014, elle publie un premier ouvrage sous le titre *Seule à quatorze ans à Ravensbrück et Bergen-Belsen*, aux éditions Le Manuscrit, dans lequel elle fait le récit de sa vie



Marie recevant la légion d'honneur du préfet Malhos le 14 juillet 2016

dans les camps avec la présence quotidienne de la mort. Elle reçoit la légion d'honneur. Son témoignage est notamment recueilli par le musée départemental de la Résistance et de la Déportation de Toulouse et le Mémorial de la Shoah. En 2024, elle publie *Il n'y aura bientôt plus personne* en collaboration avec Marion Coquet aux Editions Grasset.

Un vent médiatique

La publication de ce dernier ouvrage crée un véritable engouement auprès du public et de la

presse qui lui ouvre un espace médiatique avec de nombreux interviews. Elle est notamment l'invitée de l'émission "La grande librairie" avec Augutin Trappennard, elle est en couverture du magazine Le Point et fait l'objet de plusieurs articles dans la presse magazine.

Elle affronte cette notoriété subite avec le même flegme et la même dignité dont elle a fait preuve dans les moments critiques qu'elle a vécus par le passé et comme elle le précise avec humour, elle "continuera à témoigner pour les jeunes et pour clover le bec aux révisionnistes"...



Evelyn et Claude Askolovitch pour leur livre à deux mains

“SE SOUVENIR ENSEMBLE” GRASSET

Bonjour Evelyn et Claude Askolovitch. Vous avez “accouché” tous les deux, mère et fils, d’un livre qui n’est pas un livre sur la Shoah, mais un peu quand même. Comment résumez-vous ce livre en quelques mots, Evelyn ?

Evelyn Askolovitch

C’est un livre de nos conversations, de nos confidences qui a quand même vu le jour et qui a fait chez moi comme une psychanalyse.

Claude Askolovitch

Ce livre est une opportunité précieuse. Il nous a permis, ma mère et moi, de nous parler. J’ai compris les effets profonds de son expérience de petite fille déportée. Pendant des années, elle avait gardé le silence sur ce sujet, mais vers la fin de sa vie, elle en parlait aux enfants des écoles de manière compulsive. Elle cherchait à retrouver son enfance et à comprendre comment cet événement avait influencé notre famille. Ce livre nous a donné l’occasion de nous comprendre mieux. La Shoah est omniprésente, mais cela aurait pu être n’importe quel autre traumatisme. Peu importe l’épreuve, ce qui compte vraiment, c’est ce que nous en faisons et comment nous nous retrouvons après. Nous avons eu la chance de survivre, et aujourd’hui, ma mère et moi nous connaissons un peu mieux, voire même bien.

Evelyn, vous avez mis du temps à témoigner de votre passé de rescapée de la Shoah, en disant « J’étais petite, j’étais petite », racontez-moi pourquoi c’était difficile et pourquoi vous l’avez fait à un moment donné.

Evelyn Askolovitch

D’abord, parce que pour de bon, je n’ai pas beaucoup de souvenirs. Ensuite, en France, j’ai été complètement en porte à faux, parce que je n’ai pas été déportée de France, mais des Pays-Bas. Et puis, je ne pensais pas que c’était important, que ce que j’avais à dire était totalement en dessous de ce que les autres, ceux qui avaient été à Auschwitz et ceux qui étaient dans la communauté qui en parlaient. Tandis



que moi je trouvais que j’avais d’autres choses à faire. J’avais été petite, je n’ai pas beaucoup de souvenirs. Et puis j’ai fait d’autres choses. Je me suis occupée des juifs d’Union soviétique, des femmes qui n’obtenaient pas le guêt, les femmes qui étaient battues par leurs maris, la violence conjugale... J’ai mis ça sur le papier, donc pour de bon, je trouvais que ce n’était pas intéressant ce que j’avais à raconter. Et je voulais surtout, surtout pas impliquer ma famille là-dedans.

Claude Askolovitch

C’était étrange. Ma mère, Evelyn, n’avait pas l’habitude de parler en public de sa déportation, sauf à une occasion. Elle en faisait des cauchemars et, à l’âge de cinquante ans, elle avait écrit sur le papier certains de ces cauchemars et souvenirs, que mon père avait publiés. En dehors de ces moments de crise, elle ne témoignait pas souvent.

traumatisante. Malgré tout, la résilience d’Evelyn a été remarquable. Elle est sortie de la Shoah et est devenue une enfant joyeuse, même si elle portait en elle les séquelles du traumatisme initial.

Mon père, qui avait vécu l’horreur de voir sa mère déportée et assassinée dans un camp, était profondément marqué. En revanche, ma grand-mère avait une histoire héroïque à raconter, car elle avait sauvé la vie de sa famille dans les camps. Mais ils ont tous les deux décidé d’élever Evelyn loin de ce passé douloureux. Ils ne voulaient pas qu’elle soit uniquement associée à son expérience de déportation.

Et malgré tout ce qu’elle avait traversé, Evelyn a réussi à retrouver sa joie de vivre. Sa résilience était remarquable. Elle est devenue une enfant qui jouait, qui riait, qui bavardait, mais qui portait toujours en elle les cicatrices de son passé.

On dit beaucoup que les survivants de la Shoah sont maintenant très peu, que ce sont les derniers et il faut encore parler et encore, toujours parler, jusqu’à ce qu’on ne puisse plus, jusqu’à ce que vous ne soyez plus là. Qu’est-ce que vous dites aux jeunes quand vous les voyez ? Certains, comme Ginette Kolinka, leur dit « maintenant je

Après la guerre, elle a été élevée aux Pays-Bas en évitant de replonger dans ces souvenirs. Mes grands-parents avaient délibérément choisi de l’élever en dehors de cette expérience

Préparons ensemble le « Jubilé d’Or » de la Jeunesse Lubavitch de Toulouse et du Sud-Ouest

Vous sanctifierez la cinquantième année ...

50 ANS

TOULOUSE - 1975 - 2025

JEUNESSE LUBAVITCH

וְקִדְשׁוּם אֶת שְׁנֵת הַחֲמִישִׁים... יוֹדְעֵי מִלְחָמָה

En avril 1975, le Rabbi de Lubavitch délègue pour Toulouse le Rav Yossef et Esther Matusof.

Depuis, en parfaite entente et collaboration avec l’ensemble des institutions communautaires, la Jeunesse Lubavitch œuvre inlassablement à la réalisation de sa mission confiée par le Rabbi :

DIFFUSER LE JUDAÏSME À TOUS !

Dès le lendemain de Pessah 2024, l’ensemble de l’équipe de Chlouïm de Toulouse et du Sud-Ouest consacrera, si Dieu veut, la cinquantième année (avril 2024 – avril 2025) pour redoubler et renforcer son travail avec une série d’activités et nouveaux projets.

La Jeunesse Lubavitch compte sur votre participation et partenariat pour l’élaboration, l’agrandissement et l’aboutissement de sa mission !

ESPÉRONS MÉRITER, TOUS ENSEMBLE, LA VENUE DE MACHIA’H.

Evelyn et Claude Askolovitch pour leur livre à deux mains

suis tranquille, c’est vous les témoins ». Qu’est-ce que vous leur dites, vous ?

Evelyn Askolovitch

Je leur dis, au contraire de Ginette, ils ne sont pas les témoins. C’est horrible, c’est épouvantable. Demandez à des jeunes qui vous écoutent d’aller raconter ça. La seule chose que moi je leur demande : que si quelqu’un leur dit que la Shoah n’a pas existé et que tout ça c’est une histoire que les juifs racontent parce qu’ils se rendent toujours intéressants, je leur dis à ce moment là, vous dites que vous avez rencontré une dame d’un âge très certain et qui a été dans les camps et que ça a existé, mais jamais de la vie. Je demanderai à quiconque d’aller témoigner. Non, c’est horrible !

Claude Askolovitch

Je déteste vraiment l’expression « devoir de mémoire » qui est tellement à la mode. Je considère que ma mère n’a aucun devoir. Les survivants ne me doivent rien. Les livres d’histoire, les témoignages, les films comme Shoah existent pour transmettre ce qui s’est passé entre 1933 et 1945 aux Juifs d’Europe. Ce n’est pas à eux de porter nos paresse et nos oublis. Pour autant, je crois qu’il y a un droit à la mémoire et un droit à témoignage, comme il y a un droit à l’oubli. Les survivants ont le droit de vivre leur vie comme ils le souhaitent. Ce qu’ils transmettent, c’est leur force de vie, leur humour, leur manière de surmonter les épreuves. Je ne trouve pas ma mère admirable parce qu’elle a été déportée, mais pour ce qu’elle a fait de son existence après. Les survivants méritent de vivre le plus longtemps possible, libres de choisir ce qu’ils feront de leur vie.

Evelyn Askolovitch

Les historiens qui ont la parole comme les historiens peuvent dire des contre vérités épouvantables... Mais de toute façon, quand on ne sera plus là, eh bien il y a YouTube, il y a plein de choses ! Et quant à Ginette, que je connais depuis très longtemps, quand je l’ai vue la première fois, peut être il y a vingt ans, et elle a dit : « j’ai laissé tout sentiment à Auschwitz. J’ai élevé mes enfants sans amour. » Là, maintenant, elle est débordante. Peut être qu’elle a fait la paix avec ce qu’elle



a vécu, à Auschwitz, et qu’elle peut dire « je suis heureuse », il y a aussi une évolution.

Claude Askolovitch

Le fait d’être fils de déporté ou le fait d’avoir été déportée, elle-même, ne fait pas de nous des spécialistes de la Shoah. Je suis spécialiste de ma mère depuis peu. Ma mère est spécialiste d’elle-même et extrêmement attachée à la vérité de l’histoire des Juifs aux Pays-Bas, qui a été très très peu racontée, parce que c’est son histoire. Mais les survivants ne sont pas des maîtres d’histoire. Les survivants témoignent de leur humanité.

Le livre est sorti en octobre 2023, 4 jours après les massacres commis par le Hamas en Israël, et on vous interroge beaucoup, évidemment, parce que vous êtes une personne de votre temps et que vous êtes juive. Que leur dites-vous ?

Evelyn Askolovitch

Je dis que c’est absolument horrible. Je schématise parce que les deux, les deux puissances, le Hamas et le gouvernement actuel de l’état d’Israël, tous les deux ne veulent pas d’une solution à deux états. Les deux ennemis sont presque les meilleurs amis l’un de l’autre. Le Hamas ne veut pas d’un état palestinien à côté de l’état d’Israël, il veut anéantir tout, tout, de la rivière jusqu’à la mer. Et Monsieur Netanyahu, en aucun cas, n’a jamais voulu d’un état palestinien. Et donc

c’est quelque chose de désespérant, parce que les deux côtés ne veulent pas la même chose et refusent la même chose. Et tout le monde dit qu’il faudra quand même qu’il y ait un état palestinien. Et je m’auto-censure : quand on me demande « où habite votre fille ? » Je dis elle habite en Israël, mais pas dans les territoires, tout de suite, comme ça, pas dans les territoires et elle est pour la paix !

Là, ce qui se passe aujourd’hui me désespère, même si Claude n’aime pas le terme. Mais quand ma fille me dit que l’état d’Israël, certainement tel quel, va disparaître et que c’est presque dans l’ordre de l’histoire, c’est terrible pour moi. Quand il y avait les élections, j’avais dit : si Marine Le Pen vient au pouvoir, je quitte la France. J’irais en Israël. Là, ma fille me « nous, tu sais, Marine Le Pen est un enfant de cœur à côté de ce que nous avons au gouvernement ».

J’ai eu dix ans quand l’état d’Israël est né. Pour moi, Israël, si je n’y suis pas allée, c’est parce que mon père ne voulait pas se séparer de moi. Quelqu’un du Bnei Akiva était allé voir

mes parents, disant que j’étais un bon élément et me proposant de passer mon baccalauréat en Israël. Et mon père a dit « Je suis ravi qu’elle soit un bon élément, mais elle n’ira pas passer son baccalauréat. Je ne me sépare pas d’elle. » Et donc Israël fait partie de moi. Les cauchemars me hantent encore, me laissant perplexe quant à mon avenir. Mais malgré tout, je me réveille en acceptant cette réalité déchirante, sachant que c’est une part de moi.

Claude Askolovitch

Le désespoir est compréhensible, mais c’est un mot luxueux pour nous qui vivons en France. Ma sœur qui a fait son alhaya a vécu dans un kibboutz du sud d’Israël, qui s’en est plutôt bien sorti le 7 octobre. J’ai en Israël une sœur, trois nièces, un neveu. C’est eux qui sont en danger. Moi, je vais très bien. Je suis un journaliste français, dans un pays encore démocratique et en dépit de choses qui sont parfois désagréables, voire atroces... Donc nous, ça va... .

• Propos recueillis par Pierre Lasry

Mariage, bar-mitzva... Célébrez vos événements dans un lieu de réception moderne et unique !

Le Clos des Aloes

67 route de Rieumes 31600 Lherm
06 03 05 62 66 - contact@leclodesaloes.com
www.leclodesaloes.com



Claude Denjean

Le 3e Congrès de la Société des Études Juives à Toulouse

Le groupe de recherches JACOV <https://jacov.hypotheses.org/>, de l'Université de Perpignan Via-Domitia -UMR 5136 Framespa-Université de Toulouse Jean-Jaurès accueillera le 3e Congrès de la Société des Études Juives du 23 au 25 juin 2024.

LA SEJ, SOCIÉTÉ DES ÉTUDES JUIVES

La Société des Études Juives <https://societedesetudesjuives.org/>, fondée en 1880, appartient à la première génération des sociétés savantes — locales ou thématiques. Son but est de favoriser le développement des études relatives à la religion, à l'histoire, aux littératures et aux sociétés juives, concernant principalement les Juifs en France. C'est une société laïque, reconnue d'utilité publique par décret du 6 décembre 1896, qui témoigne de l'insertion des citoyens juifs français dans la République de la fin du XIXe siècle. Aujourd'hui, elle défend la place et la qualité des travaux concernant les Juifs dans diverses disciplines. À côté des Langues, de la Philosophie et du Talmud, de l'Histoire y tient une place nouvelle.

LE THÈME DU CONGRÈS : MOBILITÉS, PASSAGES

Le thème retenu pour cette édition est « **mobilités et passages** », qui permet d'étudier et de (re)visiter des thèmes traditionnels des études juives : migrations subies ou voulues, diasporas, circulations des livres et des idées autant que circulations des hommes, insertion sociale lors de parcours individuels et collectifs, importance des réseaux : les déplacements d'une terre à l'autre, les passages d'une culture à l'autre, la traduction, la transmission des savoirs ou encore la conversion, avec une attention particulière portée à la dimension sociale. Quelles furent la nature exacte et l'ampleur de ces mobilités ? Dans quelles circonstances eurent-elles lieu ? Dans quelle mesure peut-on reconstituer les canaux de transmission et de circulation des objets et des idées, identifier les figures de "passeurs" et retracer leurs parcours ? Quelles furent les conséquences des mobilités juives sur les plans social, économique, politique, linguistique, culturel et religieux, à la fois pour les Juifs et

les sociétés non-juives ? Quel rapport cette question entretient-elle avec celle des échanges et des cohabitations entre Juifs et non-Juifs ? Comment articuler les notions de passage et de porosité ? Quelles traces mémorielles les mobilités juives ont-elles laissées, quelles œuvres artistiques ont-elles inspirées ? Sur le plan de la pensée juive, comment philosophes et kabbalistes pensent-ils le mouvement dans les mondes naturel, humain et divin ? Comment la dialectique de l'histoire (ou le passage du temps) et de l'éternité, ainsi que celle du nomadisme et de la sédentarité, alimentent-elles la pensée juive moderne et contemporaine ?

UN NOMBRE IMPORTANT DE CHERCHEURS INTERNATIONAUX

Après des conférences inaugurales de Giacomo Todeschini (Trieste) et de Claire Zalc (Paris), parleront 162 chercheurs, issus de 82 instituts et universités différents, représentant 11 nationalités : Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Canada, Espagne, Israël, Italie, Roumanie, Pologne, Ukraine.

• Claude Denjean

INTER GAZ
PLOMBERIE

INSTALLATION ENTRETIEN DÉPANNAGE CHAUDIÈRES TOUTES MARQUES

INSTALLATION CHAUFFAGE • SANITAIRE • ENTRETIEN • DÉPANNAGE CHAUDIÈRE GAZ • FIOUL • TOUTES MARQUES

S.A.V. AGRÉÉ, RIELLO, FRANCO BELGE, FRISQUET, FERROLI, CHAFFOTEAUX, SAUNIER DUVAL, ATLANTIC, GEMINOX

TEL. 09 81 08 71 60 • FAX. 05 62 17 71 60

21 AVENUE MARCEL LANGER 31400 TOULOUSE
WWW.INTER-GAZ.COM • CONTACT@INTER-GAZ.COM

Disparitions

Alexandre Levy, un an déjà



Par Frédéric Dessart

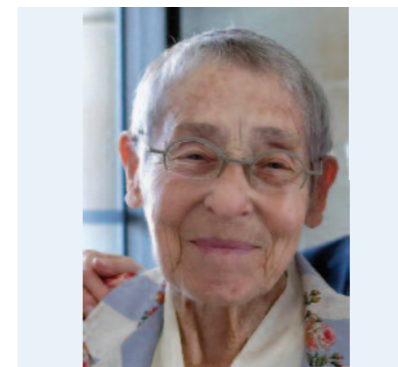
Qui d'autre qu'Alexandre Levy donnait à penser au mot « vie », quand on le côtoyait !? Il est parti il y a déjà plus d'un an et j'entends encore sa voix chaleureuse près de moi. Cette voix qui comportait parfois dans son timbre un voile d'inquiétude. Sa lucidité sur sa santé fragile, sans doute, mais aussi sur la montée de l'antisémitisme.

J'aimerais vous en parler sur le plan professionnel comme sur le plan personnel. Je l'ai connu en tant que journaliste, il y a une dizaine d'années, quand il était le directeur de la communication de l'Université Fédérale de Toulouse. Sa mission consistait notamment à animer le groupe des responsables de la communication des différents établissements (universités, écoles d'ingénieurs...) fédérés. Il m'avait raconté les difficultés au début de son mandat, l'adversité, la méfiance de ses interlocuteurs. Et la manière avec laquelle il avait su retourner cette défiance, comment il avait fini par emmener le groupe avec lui. Alexandre était un homme qui cultivait la confiance en lui, la manifestait avec allant, en faisait de l'or. Et il était excellent dans son métier, je ne dis pas cela parce que nous étions amis. Il alliait la clarté à l'oral, le très bon niveau d'écriture de ses communiqués, et le professionnalisme dans ses échanges avec les journalistes. Quand je pouvais bousculer certains dirigeants universitaires avec des questions délicates, il savait faire respecter mon indépendance.

Nous avons développé notre amitié quand il est parti à la retraite. Nos nombreux déjeuners à l'EDJ, et ailleurs. Les repas chez lui en compagnie de Florence, son épouse. Ces discussions passionnées. Cet humour partagé, qu'est qu'on a pu déconner avec Alexandre !

Il avait à cœur la transmission de la tradition. Nous avions beaucoup parlé de l'histoire de sa famille, de ces Juifs qui avaient fui la Turquie au début du 20ème siècle pour arriver à Toulouse. Comme son grand-père Salomon, Alexandre était devenu l'un des piliers de la communauté de notre ville. Une grande perte.

Paula Pérella Weinrib Shayevitz



Par Stephan Shayevitz

Paula Pérella Weinrib Shayevitz, née en 1925 en Belgique, et décédée le 12 janvier 2024.

L'exode l'amena à Toulouse d'où son père, arrêté par la milice, disparut à Auschwitz. Restée à Toulouse, elle y rencontra Jacques.

Beaucoup d'entre vous l'ont aimée pour tout ce qu'elle était.

Ni démonstrative, ni provocatrice, elle vécut à sa façon, discrète, libre, en avance sur l'époque, jeans et baskets, jamais maquillée, végétarienne par amour des animaux, passionnée de récits de voyages, d'écrivains féministes et américains alors inconnus ici.

Les amis de philo de Rony lui demandaient quoi lire.

Avide d'apprendre ce dont la guerre l'avait privée, elle étudia le chinois, la graphologie, le droit ; et pour nous aider en classe, le Russe et l'Anglais.

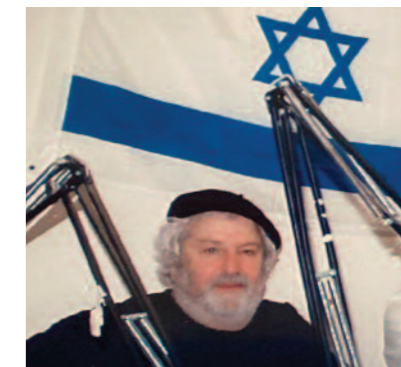
Elle réussit à survivre au décès de Rony et Elie l'a précédée en mai.

Épouse passionnée, compagne heureuse, profondément juive mais à sa façon, elle fut une mère absolument merveilleuse.

C'était une Mench...

Sa disparition me laisse un vide insondable.

Lalou Berdah



Par Alexandre Sptulman

Avec ses boucles argentées et son regard usé d'avoir trop vécu. Nous nous sommes rencontrés alors que j'étais petit garçon, tu cherchais une voix pour t'accompagner dans une émission de radio. J'avais été choisi par le hasard d'une décision hautement rabbinique qui m'obligeait... et nous commençâmes à discuter.

Tu m'offris mon premier livre d'Albert Londres, j'avais 9 ans, et le dédicâças d'un « c'est un grand journaliste, il a son prix ». Tu m'avais contaminé.

Né au Maroc d'une mère russe, arrivé en France, tu as épousé par amour la République et ton judaïsme était ta lettre de noblesse.

Parce que les lettres, les mots, les pensées calligraphiées, furent tes compagnons de liberté.

Des insurgés du ghetto de Varsovie dont tu racontais le commandement de Mordechai anilevich et son cri « ZOG NIT KEIN MOL » « ne le dis pas » ne dénoncent pas si tu es attrapé par les allemands. Soit fidèle à ton peuple, à ton combat, à tes frères d'âmes.

Lalou, tu étais intemporel, on aurait pu te voir tirer les sorts de Massada, souffler l'idée de la prise de la Bastille ou charger l'exodus.

Tu étais insaisissable, parce qu'au delà du temps, au-delà des cases, tu me nourrissais de ta vitalité intellectuelle.

Finalement, aujourd'hui en apprenant ton départ, j'ai compris pourquoi j'ai jamais terminé ce livre d'Albert Londres « le juif errant est arrivé ».

Parce que ce juif c'était toi. Ce juif se suffisant de sa pensée, avec comme boussole le retour physique ou métaphysique en Israël. Ce juif, errant dans les voluptés de l'histoire de la pensée c'était toi et te voilà arrivé. Arrivé pour mieux nous rappeler ce que tu es, nous rappelé ce que nous te devons.

Lalou je sais que là ou tu es, les grands d'Israël et de la République t'accueillent, alors profite, festoie, débat, et de temps en temps si tu t'oublies, tu nous oublies, alors rappelle toi que c'est bon, nous sommes aussi arrivés.

CARNET

par Sophie Castiel

Naissances

12/11/2023	Abigaël Baroukh
21/11/2023	Nathan Bloch
25/11/2023	Salomé Aiach
27/11/2023	Ben Amouyal
21/12/2023	Ethan Chalom Abitbol
29/12/2023	Fabien Ghrenassia
30/12/2023	Asher Sellem
15/01/2024	Lev Chalom Samoilov
23/01/2024	Alma Ruby Benlolo (Ramat Gan)
25/01/2024	Noe Abitbol
26/01/2024	Aaron Minc
25/02/2024	Eitan Hazan
07/03/2024	Léonah Benitah

Et ailleurs

16/11/2023	David Abraham BENITAH (Martinique)
21/11/2023	Tali Zekri (Tel Aviv)
24/11/2023	Eydel Chicheportiche (Paris)
04/12/2023	Noam Elie Joseph Tordjeman (Levallois Perret)
12/12/2023	Shira Avital Guedj (Paris)

02/01/2024	Jacob Yaïr Halfon (Jérusalem)
15/01/2024	Lev Chalom Samoilov (Paris)
22/01/2024	Ori Nissim Haïm (Jérusalem)
23/01/2024	Alma Ruby Benlolo (Ramat Gan)
31/01/2024	Libi Gamrasni (Herzliya)
13/02/2024	Elio Sebbag (Paris)

Bar et Bat Mitsva

22/12/2023	Dylan Zemmour
08/02/2024	Gabriel Azria
15/02/2024	Benjamin Benadiba
02/03/2024	Ethan Teboul
11/03/2024	Elie Pierre Satragno
14/03/2024	Léo Darmon

Mariages

11/02/2024	Dan Khalifa et Rebecca Blumenstein
------------	------------------------------------

Et ailleurs

11/01/2024	Dan Sitbon et Sarah Zoritch (Jérusalem)
------------	---

POMPES FUNEBRES et MARBRENERIE GARONNAISES ETS MAMY



7j/7 - 24h/24
05 61 72 83 93

Nos Maisons Funéraires :
4 Avenue de la Gare 31120 PORTET/Gne
4 Avenue du Cimetière 31500 TOULOUSE

CONSULTEZ

acit31.com
LE SITE WEB DE L'ACT

Décès

19/11/2023	Sebastien Abram
23/11/2023	Ginette Bensadoun
30/11/2023	Adrien Raphael Ergaz
06/12/2023	Eveline Djian
24/12/2023	Guy Attal
28/12/2023	Gilles Eric Laskar
28/12/2023	René Fajerwerg
06/01/2024	Paul Bettan
06/01/2024	Lucrette Obadia
07/01/2024	Germaine Abitbol
12/01/2024	Perella Shayevitz
14/01/2024	Denise Levi
18/01/2024	Mathilde Marciano
18/01/2024	Joseph Charbit
21/01/2024	Léon Guedj
22/01/2024	Gilberte Amsallem
22/01/2024	Abraham Bibas
24/01/2024	Michel Bouabout
24/01/2024	Robert Touati
29/01/2024	André Guedj
04/02/2024	Patrice Kalfa
05/02/2024	Roger Sarfati
05/02/2024	Robert Elie Berdah
07/02/2024	Michele Elbeze
11/02/2024	Léa Liliane Atlan
11/02/2024	Arlette Ifra
13/02/2024	Samuel Bouadana
16/02/2024	Samuel Zerbib
19/02/2024	Edgard Sellem
23/02/2024	Michel Kirsraoui
27/02/2024	Gisèle Touitou
03/03/2024	Aline Benhaim
08/03/2024	Paul Alain Altar dit Alter
10/03/2024	Georgette Garcia
14/03/2024	Albert Baruch

Et ailleurs

27/11/2023	Saddy Sarfati (Canada)
25/02/2024	Josée Otguergoust (Jérusalem)

MAISON de la LITERIE

FABRICANT D'ENERGIE POSITIVE

Votre matelas
à partir de

15€ /mois*

- * - Loyer mensuel sur 6 ans (avec option d'achat ou renouvellement)
- livraison et installation offertes
- 120 jours Satisfait ou Echangé
- Kits entretien de votre literie offerts
- intérêts pris en charge par votre magasin



31120 PORTET SUR GARONNE

4 avenue des Palanques
Tél.: 05 34 60 50 10

Email : prestige_portet@mdl-occitanie.ovh

31120 PORTET SUR GARONNE

70 route d'Espagne
Tél.: 05 62 20 08 24

Email : portet@mdl-occitanie.ovh

31650 SAINT ORENS DE GAMEVILLE

5 Allée des champs pinsons
Tél.: 05 62 19 07 64

Email : storens@mdl-occitanie.ovh

31770 COLOMIERS

Avenue André Marie Ampère
Tél.: 05 61 78 02 74

Email : colomiers@mdl-occitanie.ovh

31150 FENOUILLET

Rue des usines
Tél.: 05 61 74 39 90

Email : fenouillet@mdl-occitanie.ovh

31700 BLAGNAC

15 allée Emile ZOLA
Tél.: 05 32 09 99 23

Email : blagnac@mdl-occitanie.ovh

Missak

MANOUCHIAN

accompagné de son épouse, Mélinée Manouchian

AU PANTHÉON

« Nul ne semblait vous voir
Français de préférence [...]

Mais à l'heure du couvre-feu
des doigts errants

Avaient écrit sous vos photos
MORTS POUR LA FRANCE. »

Strophes pour se souvenir

Louis Aragon

OCCITANIE
TERRE DE
RÉ-
SIS-
TAN-
CES



La Région
Occitanie
Pyrénées - Méditerranée